L'attitude de la population de langue anglaise dans la question du français a été malveillante et inintelligente; la répercussion sur la province de Québec et sur notre développement national a été malheureuse.
Le génie français est le génie de race le plus brillant du monde moderne. Ce n'est peut-être pas facile à prouver, mais c'est facile à sentir.
Le professeur OSBORNE.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Tout obscurantiste qui pérore sur l'avantage d'une langue et d'une langue seulement combat de toute son influence pour un Canada tronqué et anémié, en comparaison avec l'entité composite qu'il devrait être.
Le professeur OSBORNE.

24ième Année | PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 13 février 1935 | No 50

Paye Baptiste !

Les lieutenants gouverneurs des provinces canadiennes sont sous l'épée de Damoclès. Hepburn, premier minstre de l'Ontario, veut rayer du budget les sommes nécessitées pour le maintien du tieutenant gouverneur et sa maison; la législature de l'Atberta désire l'élimination de ce haut tonctionnaire; ta Saskatchewan incline vers cette politique et, si la législature a renversé la proposition d'un député demandant l'abolition de ce poste, ce ne serait que partie remise, puisque plusieurs membres opinent, dans leur for interne, que la mesure devra être considérée sérieusement à l'expiration du terme d'office du présent lieutenant gouverneur. D'autres provinces caresseraient le même projet.

Il a fallu une dépression comme celle que nous venons de vivre, pour convaincre les politiques que l'administration traîne trop de monde à sa remorque. Baptiste, lui, le savait depuis trop longtemps, obligé tous les ans de verser les argents pour faire tourner une machine gouvernementale aux rouages si complexes. Le fait saute aux yeux. Le Canada est écrasé par ses gouvernements et leur appendice accoutumé, le fonctionnarisme. Nous sommes le pays le plus lourdement administré au monde.

Quelques mois passés, le **"Financial Post"** de Toronto publiait une étude comparée de la représentation administrative des divers pays montrant que le Canada avait la plus haute proportion relativement au nombre de ses administrés.

TABLEAU COMPARATIF

Japon	1	législateur pour	78,275
Portugal	1		75,843
Pologne	1	"	57,564
France	1	"	43,857
Tchécoslovaquie	1	"	37,724
Afrique-Sud	1	"	36,466
Grande-Bretagne	1	"	33,907
Norvège	1	"	18,761
Finlande	1	"	18,335
Grèce	1	"	16,769
Suède	1	"	16,290
Irlande-Nord	1	"	16,109
Danemark	1	"	15,780
Etats-Unis	1	"	15,049
Etat libre d'Irlande	1	"	13,953
Nouvelle-Zélande	1	"	13,311
Australie	1	"	12,812
Neerlande	1	"	12,208
Canada	1	"	11,778

Dans ce calcul, est additionné le nombre des législateurs du parlement fédéral et des assemblées législatives des provinces, puis le total est divisé de celui de la population du Dominion. Addition et division très simples, mais démontrant que nous avons, pour une population de dix millions d'habitants, dix gouvernements, 881 législateurs, soit un pour un peu plus de onze mille citoyens, sans compter les fonctionnaires attachés au service de ces divers gouvernements, qui, dans leur constitution, sont institués sur la base des parlements des pays bien organisés.

Baptiste peut bien se récrier, lorsqu'il sait que la Grande-Bretagne n'a qu'un gouvernement pour une population de 45,000,000.

"Dix parlements et 881 législateurs au Canada veut dire trop de lois, trop de dépenses de bureaux, trop de projets pour déboursements financiers, dit le **"Financial Post"**. Nous avons un régime gouvernemental trop compliqué. Ce n'est pas tant ce que nous coûte l'entretien de ces législateurs, mais les pouvoirs octroyés à ces messieurs de faire des dépenses qui importent." Et le journal conclut que nous pourrions couper du tiers, de la moitié nos assemblées législatives et être encore très bien administrés.

Il ne fait pas l'ombre d'un doute que nous sommes surgouvernés. La constatation n'est pas neuve, mais jamais plus qu'aujourd'hui son opportunité n'a frappé les esprits, non seulement des citoyens désintéressés de toute affiliation ou natronage, mais encore des législateurs eux-mêmes. Ils regardent d'un mauvais oeil les dépenses occasionnées par le lieutenant gouverneur et sa cour, mais que ne regardent-ils du même oeil les frais occasionnés par les bureaux encombrés de centaines de subalternes, par les Chambres surchargées de députés . . .

Nous sommes heureux d'enregistrer la déclaration de Laing, député libéral, à propos de la question que nous traitons. L'administration antérieure a réduit de huit, c'est-à-dire de 63 à 55, la représentation à l'assemblée législative de la Saskatchewan; elle pourrait subir une nouvelle réduction sans inconvénient pour les administrés. M. Laing porterait le nombre de la députation à 40 ou 42. Ce serait amplement suffisant, à son avis, pour administrer une province de moins d'un million. Il baserait la répartition des sièges sur celle du fédéral. On pourrait utiliser les mêmes listes électorales. Et, quant à nous, nous nous sommes demandés souvent si les députés de chaque province au fédéral ne pourraient pas en même temps administrer les affaires de leurs provinces respectives avec le corps des sous-ministres et des officiers qui font une grande partie du travail présentement. Naturellement, nous entendons déjà les protestations indignées de la foule des députés devant la perspective de plier leurs serviettes et d'abandonner l'assiette au beurre. N'empêche que ces serviettes et cette assiette au beurre coûtent trop cher à Baptiste.

En plus des assemblées législatives, tout une ramification d'offices surcharge le budget. Office du commerce, office des terres, office des bestiaux, offices du blé, office de la volaille, office de çi, office de ça . . , avec un personnel qui ne se compte plus et grassement rémunéré par les gouvernements.

Et les enquêtes maintenant, une vraie pléthore! Toujours aux frais du gousset de Baptiste.

Si ça continue, les gouvernements auront la moitié de la population à leur service.

Est-il étonnant que les taxes montent, qu'elles grugent les revenus. Il faut trouver l'argent nécessaire, des sommes exorbitantes, pour payer un fonctionnarisme exagéré, lorsque l'on considère qu'un Mussolini, à lui seul, détenait un moment treize ministères, et qu'il en détient à l'heure actuelle, au moins sept. Chacun de nos gouvernements canadiens pourrait régir les affaires de tout un pays. On nous objecte les intérêts particuliers de chaque province et les distances. Les distances, aujourd'hui, ne comptent plus avec nos moyens de communication et de transport; les intérêts pourraient être sauvegardés beaucoup plus économiquement.

Il y a quelque six mois, nous reproduisions de la **"Home Monthly"** revue mensuelle, les grandes lignes d'une étude très fouillée de M. Leslie Roberts sur les dépenses gouvernementales d'Ottawa. L'auteur montrait éloquemment la disproportion entre les frais d'administration et le total de la population canadienne. Pour une seule année, le budget fédéral annonçait des dépenses au montant de $144,000,000, sans inclure les $50,000,000 pour pensions aux soldats de retour du front, les $50,000,000 pour couvrir les déficits des chemins de fer et les centaines de millions pour le chômage. Cette même année — les chiffres sont du "Star" de Régina — le fédéral devait débourser en salaires la somme de $89,857,555. M. Robert déclarait que la dette des gouvernements fédéral et provinciaux et des municipalités était évaluée, à ce moment, à $6,500,000,000 ou $650 par tête. Si nous ajoutons à tout cela les dépenses annuelles de chaque gouvernement de province, — seulement en Saskatchewan, durant les cinq dernières années, notre dette a grossi de $63,000,000 à $160,000,000 — nous sommes forcément obligés de conclure que la structure de l'organisme gouvernemental est beaucoup trop pesante pour les épaules de l'administré.

Lord Rothermere, journaliste et pair de Grande-Bretagne faisait la constatation suivante à ce propos, lors de sa visite au Canada: "Les taxes, qui pèsent sur le citoyen ordinaire, pourraient être abaissées si le gouvernement réduisait ses dépenses à celles jugées nécessaires durant les années d'avant-guerre. Les taxes appauvrissent le pays."

C'est aussi notre opinion.

JOSEPH VALOIS, O.M.I.

Mgr McGuigan reçu par S. S. le Pape Pie XI

IL Y AURAIT PROCHAINEMENT UN CONSISTOIRE POUR LA NOMINATION DE CARDINAUX.

CITE VATICANE. — Son Excellence Monseigneur James-Charles McGuigan, nouvel archevêque de Toronto a été reçu en audience par le Souverain Pontife, le 4 février.

UN CONSISTOIRE?

Il est fort possible que sous peu, le Souverain Pontife tienne un consistoire au cours duquel il nommera une dizaine de cardinaux du Sacré-Collège. Ce nombre doit être normalement de 70. Il est actuellement de 52. Il y a donc dix-huit vacances.

En ce moment, les cardinaux étrangers sont aussi nombreux que les cardinaux italiens. La France en a six, les Etats-Unis, quatre; l'Allemagne et l'Espagne, trois chacune et la Pologne, deux. Le Canada en a un. L'Angleterre, depuis la mort de Leurs Eminences les cardinaux Gasquet et Bourne, n'en a pas. Au consistoire prochain, le souverain pontife donnerait un cardinal à l'Angleterre, et nommerait un successeur au feu cardinat Gasparri, au poste de camerlingue. Le camerlingue est le cardinal qui administre les affaires de l'Eglise, dans l'interrègne qui suit la mort d'un pape.

Une belle famille canadienne

CELLE DU R. P. GUILLAUME CHARLEBOIS — CINQUANTIEME ANNIVERSAIRE DE VIE RELIGIEUSE

CITE DU VATICAN. — L'agence Fides, organe de la Propagation de la foi, publie une note sur ta famille du R. P. Guillaume Charlebois, Oblat de Marie Immaculée, à t'occasion de son cinquantième anniversaire de vie religieuse.

Le Père Chartebois appartient à une vieille famille canadienne-française, qui donna à l'église cinq prê-
(Suite à la page 2)

M. l'abbé Baudoux, prés.-intérimaire de l'A.C.F.C

Le R. P. Adrien, aumônier-général

Le R. P. Adrien:-- Nous avons le plaisir d'annoncer la nomination par l'Episcopat de la province, du R. P. Adrien, o.f.m., de Régina, comme aumônier-général de l'A.C.F.C.

Tous les membres de l'Association se réjouiront de cette nomination. En effet, depuis son arrivée en Saskatchewan, il y a deux ans environ, le Père Adrien s'est toujours montré l'un de nos meilleurs ouvriers de la cause française en cette province.

Par la part active qu'il a prise à certains de nos congrès régionaux, par les nombreux cercles qu'il a visités et les non moins nombreuses conférences qu'il a prononcées un peu partout, il a donné des preuves non équivoques de la sincérité et de l'ardeur de son patriotisme.

L'Association sera heureuse de pouvoir profiter d'une façon plus générale encore de ses lumières et de ses conseils.

* * * *

Monsieur l'abbé Baudoux:-- Pour combler la vacance produite au sein de l'Exécutif par la départ de monsieur Raymond Denis pour Montréal, les membres du Comité Fédéral viennent d'élire un des vice-présidents, Monsieur l'abbé Baudoux, qui veut bien accepter la présidence **intérimaire** de l'Association, d'ici le prochain congrès général.

On se rappelle les changements apportés à la Constitution au Congrès de Moose-Jaw relativement au mode d'électon de l'Exécuitf. Précédemment, l'Exécutif était choisi par le congrès lui-même. A Moose-Jaw, l'été dernier, il fut décidé que le congrès élirait un comité dit "Comité Fédéral", composé de douze membres qui, eux, nommeraient l'Exécutif.

Un autre amendement stipulait qu'en cas de vacance au sein de l'Exécutif, celle-ci serait comblée par le Comité Fédéral. C'est ce qui a été fait dans le cas présent.

Pour éviter des dépenses considérables, les membres du Comité Fédéral décidèrent d'abord de ne pas se réunir pour faire l'élection, mais de procéder par lettre. Il fut décidé, en outre, que l'élection se ferait par bulletins secrets, et que ceux-ci seraient envoyés à l'aumônier-général et dépouillés par lui.

Cette procédure, on le conçoit, a occasionné bien des lenteurs. Et ce n'est que ces jours derniers que notre aumônier-général, le R. P. Adrien, pouvait nous faire connaître le résultat de l'élection.

* * * *

Nous sommes certains que tous les membres de l'A.C.F.C. sans exception seront heureux d'apprendre l'élection de monsieur l'abbé Baudoux à la présidence générale de l'Association, et qu'ils s'accorderont à reconnaître que le Comité Fédéral a su faire un choix judicieux.

Depuis 1929, monsieur l'abbé Baudoux a été étroitement mêlé à ta vie de t'Association et a pris une part considérable à son action. Il en connaît à fond tous tes rouages, ayant été successivement ou simultanément secrétaire de comité paroissial, chef de région, membre de l'Exécutif à titre de vice-président, organisateur de congrès régionaux et pédagogiques, et président du comité de l'enseignement du Français. Vivant à proximité du secrétariat permanent, organe vitat de t'Association, il fut à même d'en connaître intimement le travail.

M. l'abbé Baudoux apporte donc à l'exercice de ses nouvelles fonctions une connaissance profonde de l'Association, du travail qu'elle poursuit, de ses moyens d'actions, de ses divers rouages, connaissance qui lui sera des plus utile, et dont l'Association ne manquera pas de profiter.

Ceux qui te touchent de plus près — et les membres du Comité Fédéral sont de ceux-là — ont été à même de connaître en outre son activité débordante, son esprit méthodique et clair, sa maturité de jugement, sa largeur de vues, et le soin extrême qu'il met toujours à remplir te moindre de ses devoirs.

Les habitués de nos congrès le connaissent d'ailleurs. Ils l'ont vu à l'oeuvre. Et nous sommes certains qu'ils ratifieront entièrement te choix que vient de faire le Comité Fédéral.

Monsieur l'abbé Baudoux n'est pas de ceux qui recherchent les honneurs. Mais il n'est pas non plus de ceux qui se dérobent aux charges. Si la présidence générale de l'A.C.F.C. honore à juste titre celui qui en est jugé digne par ses compatriotes, elle est avant tout une **charge**, et une charge écrasante et souvent bien ingrate.

En se laissant élire président intérimaire, monsieur l'abbé Baudoux a accepté la charge ptutôt que recherché l'honneur. En ce faisant, il a voulu, comme toujours, faire **son devoir, tout son devoir.**

Il nous reste à faire te nôtre. Il nous reste à nous grouper autour de notre nouveau président et à lui prêter notre généreux et loyal appui. Nous sommes certains que celui-ci ne lui fera point défaut. Au nom de tous les membres de l'A.C.F.C., au nom de nos cercles paroissiaux, de nos chefs de région, des membres du Comité Fédéral et de l'Exécutif, nous en prenons l'engagement solennel.

Monsieur le président, vous pouvez compter sur nous.

Pour les membres de l'A.C.F.C.,

Le secrétaire général.

IMMIGRATION

L'OPINION DE L'OUEST

Le rapport de la Commission anglaise, **"Whitehatl Committee"**, est entre les mains du ministre de l'immigration, M. Gordon.

La question de l'immigration est donc de nouveau amorcée. Avant de se prononcer, te ministre étudierait la répercussion qu'une reprise de ce mouvement pourrait avoir sur le Canada, vu la sécheresse et l'état du chômage.

Au cours d'une conversation sur le projet, des députés de l'Ouest se seraient montrés favorables à un nouvel afflux d'immigration. Il se peut que certains députés à courte vue désirent inonder le pays d'immigrés, mais ils ne traduisent certes par l'opinion générale de l'Ouest.

Les gros quotidiens de la Saskatchewan, nullement habitués à se compromettre et toujours tournés du côté où vient le vent de l'opinion publique, ne prisent pas l'immigration à ce moment.

"Il semble que ce n'est pas le moment d'amener des colons au pays, écrit te Star de Saskatoon. Les projets et suggestions en faveur de l'immigration ont reçu très peu d'encouragement en dehors des critiques et des dénonciations. L'idée de faire venir des immigrés, au moment où un million et plus de citoyens vivent aux dépens de la charité ou du gouvernement, frappe l'esprit le moins observateur de son incongruité."

Le Leader de Régina ajoute:

"Il semble que le gouvernement a assez de chômeurs sur les bras pour le moment, sans qu'il aille en quérir de nouveaux dans les vieux pays . . . Des députés de l'Ouest s'intéressent, paraît-il, au mouvement migratoire, mais ce n'est sûrement pas là le sentiment des populations de l'Ouest. Car, elles n'ont aucun intérêt pour ce qui est de nature à augmenter leurs difficultés et à aggraver leurs problèmes. . . Lorsqu'elles sont aux prises avec une surproduction, qu'auraient-elles à gagner d'un nouvel afflux?"

Vérité élémentaire basée sur la simple observation des faits. Si nos cultivateurs vivotent avec l'expérience acquise depuis des années sur le sol canadien, quel succès attend des étrangers, qui, la plupart du temps, ne connaissent pas la différence entre une charrue et une semeuse.

Secourons d'abord les nôtres. Ils sont plus aptes à réussir sur les terres que les colons d'un jour importés d'outre-mer. C'est là l'opinion des populations agraires de t'Ouest, que traduiraient si mal certains de leurs députés au fédéral. — J. V.

Pour résoudre le problème de la sécheresse

Un projet de haute portée

Les cultures seront variées dans l'ouest. Des réservoirs d'eau

100 BARRAGES

Soùs la surveillance directe du ministère de l'agriculture. Les régions affectées.

DES COMITES

OTTAWA. — L'honorable Robert Weir, ministre fédéral de l'Agriculture, a décrit, en Chambre des Communes, les projets du gouvernement du Canada pour remédier au grave problème de la sécheresse dans les trois provinces des prairies. Les auteurs de ces projets espèrent ainsi modifier pour le mieux environ 10,000,000 d'acres de terre.

Les projets en question comportent des expérimentations faites sous la surveillance officielle dans de vastes régions affectées par la sécheresse pour démontrer quel genre de culture convient le mieux au terrain, quel sorte d'herbe il faut y cultiver et quelles autres méthodes employer pour protéger le sol contre la sécheresse. Au moyen de petites digues, on établira des réservoirs d'eau.

100 BARRAGES

Il y aurait plus de 100 digues de ce genre dans les trois provinces. Les régions de démonstration ou d'expérimentation seront généralement des cantons complets de 36 milles carrés.

L'exécution des programmes sera sous ta surveillance directe du ministère de l'Agriculture.

M. Weir annonce qu'on établirait un comité consultatif formé de ranchers et fermiers qui ont réussi dans ces régions et d'hommes d'affaires.

Les régions de sécheresse comprendraient trois parties: l'une pour les ranchs, la deuxième pour ta culture du blé et ta troisième pour les deux fins ensemble.

Le ministre donne une idée de l'étendue des régions affectées par la sécheresse en donnant le nombre d'acres des provinces des prairies qui, depuis quatre ans, ne donnent annuellement que cinq boisseaux chacun. Voici les chiffres:

1931— 9,178,000 acres
1932— 7,876,000 acres
1933—11,435,000 acres
1934— 8,642,000 acres

Or, 68.6 pour cent des régions de récolte en 1934 se trouvaient dans les trois provinces des prairies.

En 1927, ta récolte de blé dans les provnces en question avait donné $445,547,000.

ON EST PRET

Les projets sont tetlement avancés, apprend-on, que certains points du programme seront mis à exécution au printemps. On croit que le cabinet est décidé à pourvoir à tous l'argent nécessaire pour les mener à bonne fin.

M. J. Vallance, libéral de Battleford-sud, dit qu'il n'y a pas de doute que le gouvernement doive secou-
(Suite à la page 2)

M. et Mme Dionne aux Etats-Unis

M. et Mme Dionne, parents des fameux quintuplets, à leur arrivée à Chicago, pour une courte vacance.

NOUVELLES

Nomination de nouveaux juges

OTTAWA. — Le juge Henry Hague Davis, de la Cour Suprême d'Ontario, a été nommé membre de la Cour Suprême du Canada, et l'hon. J.-B. Baxter, ex-premier ministre du Nouveau-Brunswick, juge en chef de cette province à la place de sir Douglas Hazen, démissionnaire. Le juge Baxter avait résigné les fonctions de premier ministre il y a trois ans pour faire partie de la Cour Suprême du Nouveau Brunswick.

Ouverture de la Banque d'Etat

OTTAWA. — Bien qu'aucune date n'ait été encore fixée officiellement, c'est le 1er mars prochain, que la Banque d'Etat ouvrira ses portes. C'est ce qu'a déclaré, à Toronto, M. Graham-F. Towers, gouverneur.

L'honorable MacLaren, lieutenant-gouverneur

OTTAWA. — La nomination de l'honorable Murray McLaren, ancien ministre des Pensions et de la Santé Nationale et député de Saint-Jean aux Communes, au poste de lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswich, est chose faite, mais on ignore à quelle date le nouveau titulaire sera assermenté.

VENTE DE BILLETS

OTTAWA. — En continuation de la politique financière de l'an dernier, M. E. N. Rhodes, ministre des Finances, annonce que $18,300,000 du trésor public seront émis en billets dûs le 1er mai de cette année, au taux moyen de 2.05%.

REVENUS

1,294 Canadiens gagnent $50,000 ou plus, annuellement

OTTAWA. — Sur 173,455 personnes taxées pour le revenu, 1,294 ont un salaire annuel de $50,000 ou plus, d'après une déclaration de M. R. C. Mathews, ministre du revenu national. Pour le dernier exercice financier, la taxe sur le revenu se chiffre à $61,399,171; tandis que l'accise s'élève à $54,244.031.

Un dollar-argent

OTTAWA. — Le nouveau dollar-argent du Canada, pièce commémorative du 25ème anniversaire de l'accession au trône de Sa Majesté le Roi George V, sera mis en circulation le 6 mai cette année, date de l'anniversaire en question. La Banque centrale fournira les pièces aux banques autorisées.

UNE ENQUETE SUR LA GAZOLINE

OTTAWA. — Une requête faite par les Coopératives de la Saskatchewan et demandant une baisse des droits sur l'huile brute et ses dérivés aura probablement pour effet d'entraîner une enquête sur les droits sur la gazoline, devant la Commission du tarif.

Le ministre des Finances, l'hon. E.-N. Rhodes, a remis à la Commission une lettre qu'il a reçue du Régistrateur intérimaire des coopératives. En même temps. il a demandé à la Commission de faire enquête au sujet du tarif sur la gazoline.

Le dîner d'Etat n'aura pas lieu

TORONTO. — L'honorable docteur Herbert Bruce, lieutenant-gouverneur, a annoncé qu'il avait annulé le dîner d'Etat du 20 février prochain, parce que le premier ministre Hepburn et les membres de son cabinet ont refusé d'y assister.

La production d'or du Canada

Au cours de l'année 1934, le Canada a produit 2,964,395 onces d'or d'une valeur globale de $102,242,000. Il y a une augmentation en valeur sur 1933 et 1932, alors qu'il n'y a pratiquement pas de différence entre la production de 1934 et 1933 et qu'il y a diminution notable de la production entre 1934 et 1932. Nous résumons la comparaison dans le tableau suivant:

L'OR AU CANADA

	Production (onces)	Valeur	Prix moyen
1932	3,044,387	$71,000,000	$23.40
1933	2,938,000	84,258,000	28.60
1934	2,964,395	102,242,000	34.52

Il est facile de voir que l'augmentation de la valeur globale de la production canadienne d'or est due à l'augmentation du prix du métal jaune. On se demandera peut-être si la diminution de la production n'est pas un indice que bon nombre de mines d'or sont à peu près épuisées! Non pas. Si l'on a produit moins d'or en 1933 et en 1934 qu'en 1932 c'est tout simplement parce que les compagnies ont exploité des gisements plus pauvres, tenant compte du fait que le prix de l'or était à la hausse. Moins l'or vaut cher, plus les compagnies minières exploitant leurs veines riches, et plus l'or vaut cher, plus elles sont tentées d'exploiter les veines de minerai de basse teneur, car il est payant d'exploiter ces veines si l'on est assuré de retirer plus de $30 par once d'or.

Une augmentation des recettes ferroviaires

OTTAWA. — Les recettes ferroviaires portent en novembre sur $25,702,297 au lieu de $24,176,422 le mois correspondant de 1933. Les frais d'exploitation sont passés de $18,240,586 à $19,916,488 ce qui fait baisser les recettes nettes provenant de l'exploitation de $5,935,836 à ....6,785,808 et le revenu d'exploitation de $5,039,544 à $4,796,588. Les recettes du trafic des marchandises ont augmenté de 8.0% alors que celles provenant du transport des voyageurs accusent un fléchissement de 1.8%. Les effectifs ont augmenté de 11,142 à 112,883 unités et les déboursés en salaires de $12,350,487 à $12,403,714.

Déficit

QUEBEC. — Pour l'année 1933-34. la province de Québec a un déficit de $5,594.473 et pour 1935-36 un déficit présumé de $2,296,915, d'après une déclaration de M. R. F. Stockwell, trésorier provincial, dans un discours sur le budget, à la législature.

Le vieux rouet

QUEBEC. — Le rouet existe encore dans la province de Québec. D'après des statistiques, il y a 80,000 rouets sur 139,957 fermes de la province.

Les oeuvres de Mussolini en français

ELLES SERONT PUBLIEES INCESSAMMENT EN FRANCE — DIX VOLUMES DE PRES DE 400 PAGES CHACUN

PARIS. — Les oeuvres complètes de Benito Mussolini seront publiées incessamment en France. L'ensemble de ces oeuvres parut dans une édition définitive italienne publiée par l'éditeur Hoepli sous le contrôle personnel de l'auteur et comprend dix volumes in octavo. En France, il ne parut encore, fait surprenant, aucune traduction française des oeuvres du Duce. Une grande maison d'éditions française traita récemment avec Mussolini pour la publication définitive de ses oeuvres en français.

Cette édition comprendra naturellement aussi dix volumes in octavo de près de 400 pages chacun. Le tome premier paraîtra incessamment et comprendra trois parties: la première réservée à la campagne pour l'intervention de l'Italie dans la grande guerre; le deuxième est une publication intégrale du journal de guerre du Duce depuis son engagement jusqu'à sa blessure grave; la troisième est intitulée: la lie dans la grande guerre; le deuxième volume suivra à deux mois et révélera aux Français un Mussolini et même une famille Mussolini qu'ils ignorent.

Max Fischer, directeur littéraire de la maison d'éditions française assurant cette publication a présenté au Duce un fort bel exemplaire du premier tirage du tome premier. Le Duce suivit de très près cette publication et reçut lui-même les épreuves de la traduction.

Les décisions des entretiens de Londres

L'organisation de la sécurité de l'Europe au moyen de pactes d'assistance mutuelle --- Un Locarno de l'air

LONDRES. — Les entretiens franco-britanniques de Londres aboutirent surtout à ces décisions: Négocier avec l'Allemagne une entente d'un caractère général (1) pour organiser la sécurité de l'Europe au moyen de pactes d'assistance mutuelle, dans l'est, et, au centre, au moyen du système élaboré à Rome il y a quelques semaines (2) pour substituer un accord d'armement aux clauses du traité de Versailles qui limite les forces armées de l'Allemagne et pour faire rentrer ce pays dans la Société des Nations. Négocier avec l'Allemagne, l'Italie et la Belgique un traité qui assurerait au signataire qu'un second signataire attaquerait injustement pas la voie de l'air l'assistance des forces aériennes des trois autres adhérents (un Locarno de l'air).

Les entretiens franco-britanniques

LONDRES. — Un communiqué dont voici la substance, a été publié après la série d'entretiens que MM. Flandin et Laval ont eus avec M. MacDonald et plusieurs de ses collègues:

Les entretiens avaient pour but de promouvoir la cause de la paix dans le monde, au moyen d'une plus étroite coopération européenne, empreinte d'une amicale confiance et au moyen de l'arrêt de mouvements qui peuvent causer une course aux armements.

Les ministres notent le rôle particulièrement important que la Société des Nations a rempli naguère dans la solution de certains problèmes internationaux. Les heureux résultats obtenus leur paraissent prouver que l'esprit de conciliation anime les gouvernements qui ont participé à la solution de ces problèmes.

En marge de l'accord franco-italien récemment conclu, les ministres britanniques, au nom du gouvernement de Sa Majesté au Royaume-Uni, agréent cordialement la déclaration dans laquelle les gouvernements de la France et de l'Italie affirment leur intention d'accroître l'amitié traditionnelle de ces deux pays. Ils ont offert les félicitations du gouvernement de Sa Majesté pour la conclusion de l'accord de Rome relatif à l'Europe centrale. Ils ont précisé que le gouvernement de Sa Majesté, conformément à des déclarations faites le 17 février et le 27 octobre derniers, considère le Royaume-Uni comme étant au nombre des puissances qui doivent se consulter si l'indépendance ou l'intégrité de l'Autriche sont menacées.

Coopération avec l'Allemagne

Les ministres britanniques et les ministres français espèrent que l'encourageant progrès qui a été obtenu sera poursuivi au moyen d'une coopération directe avec l'Allemagne.

Ils croient que ni l'Allemagne ni une autre des puissances dont les armements sont définis dans les traités de paix ne peuvent modifier par une action unilatérale leurs obligations en la matière.

Mais ils croient aussi que rien ne contribuerait plus à rétablir la confiance et l'espoir de la paix chez les nations qu'une entente négociée librement par l'Allemagne et les autres puissances.

Cette entente pourvoierait à l'organisation de la sécurité en Europe, surtout par la conclusion de pactes, librement négociés, pour assurer une assistance mutuelle dans l'est de l'Europe et l'application du système que fait prévoir l'accord de Rome.

Comme le veut la déclaration du 11 décembre 1932 au sujet de l'égalité des droits dans le cadre d'un système de sécurité, l'entente entraînerait la conclusion d'accords relatifs aux armements en général. Pour l'Allemagne, ces accords remplaceraient les clauses du traité de Versailles qui limitent l'armement et les forces armées de ce pays. En vertu de l'entente, l'Allemagne reprendrait sa place dans la Société des nations.

L'aviation

Au cours de leurs entrevues, les ministres britanniques et les ministres français ont envisagé le danger particulier que fait courir à la paix le perfectionnement de l'aviation. Un pays pourrait attaquer soudainement un autre pays. Les ministres ont considéré comme moyen possible de parer à ce danger un accord régional réciproque entre certaines puissances. Les signataires s'engageraient à fournir sans tarder l'assistance de leurs forces aériennes à celui d'entre eux qui pourrait être victime d'une agression injustifiable de l'un des signataires. Les ministres, au nom de leur gouvernement respectif, ont reconnu que l'adoption d'un accord de cette nature en Europe occidentale serait un bon moyen de prévenir une agression et d'assurer la sécurité au point de vue aérien. Ils ont résolu d'inviter l'Italie, l'Allemagne et la Belgique à déterminer, de concert avec les gouvernements de la France et de la Grande-Bretagne, s'il est possible de négocier promptement une convention à ce sujet. Ils désirent vivement que tous les pays en question voient que l'objet de cette propositiontion est le raffermissement de la paix — l'unique but des deux gouvernements.

Paris câblait qu'une voix autorisée a dit que le projet d'assistance, si Hitler le repoussait, se transformera probablement en alliance militaire entre la France et la Grande-Bretagne dans le domaine de l'aviation militaire.

REPONSE D'HITLER

L'ALLEMAGNE ACCEPTE LE PACTE EN PRINCIPE

BERLIN. — Le chancelier Adolf Hitler accepte le traité de paix et de sécurité anglo-français. Ceci laisse entrevoir d'autres négociations.

L'Italie adhère à ce pacte

ROME. — Le ministère des affaires étrangères annonce, semi-officiellement, que le pacte aérien pourvoira aux agressions aériennes. D'après la révision de ce traité, si, par exemple, l'Allemagne attaque par aéroplanes l'Angleterre ou la France, l'Italie attaquera l'Allemagne. On veut ainsi se protéger mutuellement contre toute agression aérienne.

UNE ETUDE SUR CES ACCORDS

"Civilta Catolica" exalte les accords récents entre la France et l'Italie

ROME. — Le journal l'"Avenire d'Italia" publie un large extrait d'une étude de la revue "Civilta Catolica" exaltant les accords italo-français.

"L'entente franco-italienne ne peut pas être le résultat d'un simple intérêt politique momentané, car il possède des racines profondes assurant sa stabilité et sa fécondité. Certes même entre nations soeurs, les égoïsmes, les incompréhensions, les formes de gouvernement, les manoeuvres imprudentes et une politique peu généreuse peuvent créer des dissentiments et, de l'hostilité et vice versa un plus petit profit peut pousser à une union politique, les peuples très éloignés par des conditions ethniques, culturelles et religieuses. Mais l'accord franco-italien a un caractère bien différent."

"L'Avenire" relève que la spéculation de certains Etats sur la rivalité de ces deux pays n'existe plus, ajoutant: "Les accords de Rome sont le point de départ de nouvelles relations harmonieuses entre les nations particulièrement dans le bassin danubien. Ces accords doivent accueillir seulement l'adhésion, les louanges et la Coopération des nations ou le sens de la responsabilité est toujours en éveil et le besoin de paix plus sensible."

Il l'échappe belle

PARIS. — Le premier ministre Pierre-Etienne Flandion, publiquement hué, a vu la défaite de près, alors que son parti n'obtint que 56 voix de maporité. Depuis qu'il est au pouvoir, il n'a jamais eu une si faible majorité .

Une attaque en Chambre contre le roi

LONDRES. — A la Chambre des Communes, James McGovern, ardent travailliste de Glasgow, attaqua le roi et sa famille. Il fut vivement rappelé à l'ordre. Il qualifia le gouvernement de "bande d'escrocs".

"Nous payons au roi George £10.-750 chaque semaine (environ $53.-750) et un shilling (25 cents) la minute, à Kent et à son épouse." (Le duc de Kent, cadet de la famille royale, a épousé la princesse Marina de Grèce, en septembre dernier.)

L'énergumène continua à vociférer: "Avec l'argent dépensé pour le jubilé d'argent. dit-il, on aurait dû organiser un deuil national et populaire pour flétrir la dégradation du gouvernement présent. S'il y avait déclaration de guerre, vous appeleriez l'ouvrier pour vous défendre. J'espère que l'ouvrier fusillera d'abord les classes dirigeantes". Une centaines de communistes troublèrent la Chambre par leurs vives oppositions et par les cris de: "Nous voulons du pain".

UN TRAIN FRAPPE UN CAMION

Huit sont tués instantanément Enquête sur cette tragédie

FORT WILLIAM, Ont. — L'accident eut lieu à une traverse à niveau du Canadien National, aux Chutes Kakabeka, à dix milles d'ici. Le camion frappé contenait 22 hommes. En outre, des blessés, les victimes sont maintenant au nombre de dix.

Mollison dans la stratosphère

IL SE FERA CONSTRUIRE AUX ETATS-UNIS UN AVION A CETTE FIN

LONDRES. — James Mollison, aviateur en vue, a conçu le projet de faire une envolée dans la stratosphère. Il se propose de se faire construire aux Etats-Unis un bateau aérien pour entreprendre une envolée dans la stratosphère, et il espère être le premier pilote à s'élever à une altitude de plus de 50,000 pieds dans une machine plus lourde que l'air.

MENACE DE GUERRE

TOKYO. — A la Chambre des députés de ce pays, ont a émis le projet d'une formidable armée pour l'opposer à la Russie.

Le général Senjury Hayashi, ministre de la guerre, dit que les agissements militaires des Soviets dans l'Est, nécessitent, à tout prix, cette mesure d'urgence.

Fin du débat

REGINA. — Le débat sur le budget est clos, après les discours de trente-cinq députés.

Hall parle du Nord

REGINA. — M. D. A. Hall, député du nord de l'Athabasca, mentionne les progrès du colon sur le terrain inculte, la destruction de l'orignal, l'accroissement des loups, l'épuisement du poisson des lacs par l'exploiteur, l'empoisonnement des animaux à fourrures. Il démontre l'opportunité de guides autorisés, la possibilité du tourisme organisé et l'urgence d'un chemin atteignant les confins du nord. Il attire enfin l'attention sur les immenses ressources du nord en gibiers, fourrures et minéraux.

Bessborough dans l'Ouest

OTTAWA. — Le gouverneur général et son épouse ont l'intention de visiter bientôt l'Ouest et la Colombie canadienne. Ils partiront d'Ottawa vers le 18 mars. Après avoir visité les principales villes des provinces, ils retourneront à Ottawa pour Pâques.

Des marchés! des marchés!

REGINA. — M. A. J. MacAuley, député de Cut Knife, se plaint de la diminution du bétail depuis 1920. Il n'approuve pas la politique du ministère de l'agriculture dans sa campagne de l'aide aux fermiers. "Ce qu'il nous faut, ce n'est pas tant la production que des marchés d'abord."

UNE BELLE FAMILLE....

(Suite de la 1ère page)

tres et une religieuse. Deux de ses frères entrèrent avec lui dans la congrégation des Oblats de Marie Immaculée: Monseigneur Ovide Charlebois, premier vicaire apostolique du Keewatin, et le Père Charles Charlebois, et deux autres dans le clergé séculier. Leur soeur prit le voile chez les Soeurs Grises de Montréal. Deux autres soeurs se marièrent, qui odnnèrent cinq prêtres à la congrégation des Oblats, dont S. E. Monseigneur Martin Lajeunesse, successeur de son oncle.

Pour résoudre....

(Suite de la 1ère page)

rir les régions affectées et aider aux fermiers à reconquérir leurs terres. On pourrait donner des cours d'agriculture l'hiver et prendre d'autres moyens pour garder les jeunes sur les fermes.

L'honorable W. R. Motherwell, ancien ministre de l'Agriculture, se joignit à M. Vallance pour déplorer la réduction des prévisions budgétaires agricoles dans le passé.

M. Weir affirme qu'aucun service n'a souffert de cette réduction et que le gouvernement mérite des éloges, non des critiques.

A Indian Head, Sask., où l y a une ferme expérimentale, on a inauguré des cours agricoles qui réussissent bien.

L'honorable Charles Stewart, libéral d'Edmonton-ouest, suggère qu'on invite des experts de l'extérieur à se jondre aux autorités du ministère pour enquêter sur les régions de sécheresse.

Il y aura des comités consultatifs pour s'occuper de ces enquêtes, répond le ministre Weir. On choisira des ranchers compétents, des cultivateurs averts et des hommes d'affaires pour donner des conseils relativement à un relevé qui est presque terminé dans le moment.

PASSAGES Réduits

avec des privilèges spéciaux

à

A l'EST du CANADA

du 3 au 16 mars

choix de voyage

en wagons-salons--wagons-lits

Touriste ou Première

Prix de passage un peu élevé en wagons-lits en plus du taux ordinaire du lit

Retour limité à 30 jours en plus du jour de vente

Voyez votre agent local pour toute information sur prix de passage, horaire, etc.

PACIFIQUE CANADIEN

NOUS PARLONS FRANCAIS

Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie

PHARMACIE

Bamford

En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Visitez Notre Magasin

Nous avons de nombreuses réductions

MORGAN'S

Ave Centrale Prince-Albert.

CHARBON et BOIS

BOIS et CHARBON

Nous avons un grand stock de différentes marques de charbon ainsi que de toutes sortes de bois. Vous pouvez avoir juste ce que vous désirez à notre cour

TELEPHONEZ 2 2 7 5

Nous ne vous faisons pas attendre

North Star Lumber Co. Ltd.

D'OU VIENT LE BON COMBUSTIBLE

Cour de Prince-Albert J. P. Hepburn, gérant

LE PATRIOTE de l'Ouest

Publié par Le Patriote Publishing Cie Ltée
à Prince-Albert, Sask.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. Bussière, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.
Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: .... 2 sous par mot

A VENDRE—Un cours d'affaires par correspondance, tel qu'annoncé par le Dominion Businesse College de Winnipeg.

UN COURS d'affaires suivi au Success Business College de Prince-Albert. Adresser "Le Patriote"

REPARATION DES MONTRES
Grands ressorts $1.00. Verres (rég) 25c. Tout travail garanti. Commandes par la poste reçoivent notre meilleure attention. MacDonald's, 1106, Avenue Centrale, Prince-Albert

A VENDRE
Gramophone "Jones & Cross"
UN JOLI gramophone cabinet peu usagé et en parfait ordre, ressort garanti. valant $195.00; à vendre avec 22 disques français et anglais, pour $50,00 port payé. Adressez boite 5, Le Patriote.

COLONISATION
ON COMMENCE déjà à penser aux cultures du printemps et une foule de cultivateurs songent à s'établir sur de bonnes terres. Ici, à Big-River, il y a toutes sortes de fermes exploitées et non-exploitées à vendre dans une région propice à la culture mixte. Les homesteads du nord de la Saskatchewan sont à votre disposition. C'est tout près du village, de l'église catholique et de l'école. Ecrivez au secrétaire du comité de la colonisation à Big River, Sask.

Servante demandée
Véritable chez soi, famille canadienne-française. Mentionnez âge, expérience et salaire initial désiré. Doit être bonne cuisinière, sage, propre, laborieuse et intelligente, sinon inutile d'écrire. Position permanente et augmentation si jugée compétente. H, Prince, marchand, Shipman, Sask.

ON DEMANDE
INSTITUTEUR bilingue, avec diplôme de première classe, pour l'école du Lac Pelletier No 2224. Devra pouvoir enseigner correctement le français. Mentionner expérience et salaire désiré. F. G. Verret, secr., Lac Pelletier, Sask.

POUR ECOLE Maisonneuve 4582, une institutrice bilingue possédant certificat de première ou deuxième classe. Salaire $500. par an, $30. par mois comptant. Ecole ouvrira le 4 mars. Résidence sur terrain de l'école. Maison de pension à proximité. S'adresser à H. Bissonnette, secrétare, St-Victor, Sask

Arrêtez ces troubles d'ESTOMAC et du FOIE étourdissement, gastralgie en prenant

HEPATOLA

Il a accordé un soulagement à des milliers dans tout le Canada.

NOUVEAU PRIX $5.00

chez votre pharmacien ou ici
Demandez des circulaires et des certificats

MRS. GEO. S. ALMAS
Box PA 1073,
SASKATOON SASK.

C. S. LACROIX

ASSURANCES: feu vie, maladie et accident, auto et responsabilité.

Terres, fermes et propriétés à VENDRE

Tél. 2344 Prince-Albert, Sask.

Modern Bread
Company, Ltd
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Tél. 2838
Prince-Albert, Sask.

La politique

Le vote sur la nationalisation de nos banques

Libéraux et conservateurs s'unissent contre le projet de la C.C.F. --- Vote de 89 à 12.

M. WILL IRVING

Ce chef socialiste n'a eu aucune chance de placer les banques sous le contrôle public

OTTAWA. — La nationalisation des facilités bancaires du Canada a été engloutie sous un déluge de votes, à la Chambre des Communes. Libéraux et conservateurs se sont unis contre les membres de la F.C.C. dans un vote de 9 contre 12, battant ainsi la motion de M. William Irving, qui proposait de remodeler l'organisation des banques sous le contrôle public.

Pendant trois heures la Chambre discuta la socialisation des banques et pour la première fois depuis le début de la session, la division fut nettement marquée entre les partis. Jusqu'à date, on avait constaté une unanimité de pensée entre les factions politiques habituellement en guerre les unes contre les autres, mais cette attitude tourna subitement.

Un seul député ne voulut pas se plier aux circonstances, M. John-A. MacMillan, libéral, de Mackenzie, qui vota avec la F. C. C., pour l'étatisation des banques.

La motion de M. Irving, fermier-uni de Wetaskiwin, qui est devenue une affaire annuelle, rencontra un accueil plutôt froid, dès qu'elle fut présentée.

Le ministre des Finances, l'honorable E.-N. Rhodes, se déclara nettement opposé. Il prétendit que la nationalisation des banques ajouterait des centaines de millions à la dette du Canada et aboutirait inévitablement au sacrifice de l'intérêt public devant des considérations politiques.

Deux libéraux de premier plan, l'hon. W.-D. Euler et l'hon. Charles Stewart, se déclarèrent disposés à appuyer l'étatisation de la nouvelle Banque Centrale mais opposés à la nationalisation des institutions à charte.

La discussion fut pour des membres de la F.C.C. l'occasion de lancer une attaque générale contre les banques à charte. M. J.-S. Woodsworth, chef de la F. C. C., dit que le contrôle privé dominait déjà la Banque Centrale qui a été convertie en une Banque de Chambre de Commerce par l'élection par les actionnaires d'une liste de directeurs proposés par cette institution".

"Une banque", dit le leader de la F. C. C., "n'a pas plus de droit moral à une charte qu'un colporteur à sa licence, et je n'admets pas que les banques aient un droit divin à accorder le crédit en ce pays. Il y a danger que les directeurs de banque, par l'intermédiaire de conseils d'administration communiquants, monopolisent le crédit de la nation, le dirigeant d'un côté ou de l'autre dans leur intérêt ou celui de leurs amis. La seule solution serait de nationaliser les facilités bancaires et d'émettre du crédit sur une base sociale".

Le ministre des Finances, M. Rhodes, insista sur les garanties qui protègent la Banque Centrale établie sur du capital privé. "Il y a là", dit-il, "une mesure de contrôle aussi complète qu'un gouvernement puisse avoir sur une institution de cette nature. Lorsque les gouvernements, n'importe lesquels, prennent sous leur responsabilité le crédit et les facilités bancaires, la politique est susceptible de s'immiscer dans les meilleurs intérêts du pays. Les gouvernements sont composés d'hommes et ils ne sont qu'humains. Il n'y a jamais eu et il n'y aura jamais de gouvernement parfait en ce pays ni dans aucun autre pays. Nous devons les prendre tels qu'ils sont".

M. Euler dit que le parti libéral était en faveur d'une Banque Centrale étatisée, mais que personnellement il était opposé à la nationalisation des banques à charte.

"Les libéraux", dit-il, "ont parlé l'an dernier en faveur d'une Banque Centrale propriété du public et ils sont toujours de la même opinion. Je ne crois pas qu'il faille accorder à une compagnie privée des pouvoirs aussi étendus que ceux concédés à la Banque du Canada. Je suis convaincu que n'importe quel gouvernement saurait remplir ses devoirs dans le champ de l'organisation bancaire et des facilités de crédit sans se laisser influencer par des considérations politiques. Je désire déclarer que je n'accepte pas la suggestion du ministre des Finances et du premier ministre quand ils disent qu'aucun gouvernement en ce pays ne saurait administrer honnêtement les affaires du pays."

MODIFICATION DE LA LOI DU PRET AGRICOLE

Sous le contrôle du fédéral — Réorganisation de la Commission —Les bureaux provinciaux remplacés par un "fonctionnaire administratif" pour chaque province

OTTAWA. — Les députés de Québec pourront continuer de discourir tant qu'ils le voudront sur le crédit rural. Ils sauront maintenant à quoi s'en tenir sur les intentions du gouvernement Bennett en la matière.

Le ministre des finances, M. Rhodes, a présenté, à la Chambre des Communes, une résolution budgétaire référant à un projet de loi modifiant la loi du prêt agricole.

La présentation de la résolution a donné lieu à un débat. Le ministre l'a ouvert lui-même en fournissant des explications sur sa mesure et en indiquant quel sera dans ses grandes lignes le bill lui-même.

L'administration de la loi du prêt agricole canadien, pour lui donner son nom officiel, va passer sous le seul contrôle fédéral. Le gouvernement fédéral sera le seul actionnaire et financera conséquemment tout seul l'administration. Des lois provinciales concordantes ne seront plus nécessaires. Il ne sera plus davantage nécessaire que les provinces et les emprunteurs souscrivent des actions.

La Commission du prêt agricole subira une réorganisation. Au lieu d'être de quatre membres, dont le ministre de l'agriculture, elle sera "d'au moins trois et d'au plus cinq membres". Les bureaux provinciaux sont remplacés par un "fonctionnaire administratif" pour chaque province. Ce fonctionnaire sera responsable à la Commission. Les seuls organismes provinciaux qui subsistent ou plutôt qui sont créés sont des conseils consultatifs locaux, composés de trois membres. Le fonctionnaire administratif d'une province est d'office membre et président du conseil consultatif.

H. BORDEAUX

PARIS. — "Le Canada continuera à être dans le nouveau monde un îlot de spiritualité", déclare l'académicien Henry Bordeaux dans une conférence brillante du Cercle Interallié sur "Le Miracle du Canada".

"Que le Canada abandonné par les Français soit devenu ainsi une terre d'outremer, qu'il se multiplie au point de devenir une puissance qui passa de 60,000 habitants à plus de trois millions, qu'il ait conquis ses libertés par un pacte fédéral et un pacte d'union, qu'il ait néanmoins gardé sa langue, sa foi et ses traditions françaises, voilà, dit Henry Bordeaux, le miracle du Canada".

Après avoir ainsi défini l'histoire du Canada, l'académicien rappela que la création de cette nouvelle France fut faite avec ce que la France comptait alors de meilleur. "Le Canada fut créé par la bravoure des martyrs et aussi par le dévouement des femmes". L'avenir du Canada, poursuivit le conférencier, demeura marqué de cette première empreinte. "C'est par elle et pour elle qu'il résistera encore à tous les empiètements, à toutes les injustices, à tous ces déchaînements d'appétits, et aux puissances matérielles qui menacent aujourd'hui le monde moderne. Après avoir rappelé les noms glorieux de Jacques Cartier, Samuel de Champlain, Montcalm, comme ceux des missionnaires et religieuses qui créèrent les hôpitaux et les écoles du Canada, Henry Bordeaux conclut:

Ce miracle, c'est le choix des éléments qui firent la Nouvelle-France. Le meilleur de la France avait passé la mer. Rien alors ne pourra avoir raison du peuple créé par des héros et des saints. Il maintiendra sa foi, la langue, ses coutumes, ses moeurs, ses traditions."

Assistaient notamment à la conférence l'hon. Philippe Roy, ministre du Canada, le prince de Beauvau-Craon, vice-président du Cercle Interallié, l'amiral Lacaze, le marquis de Créqui-Montfort, Pierre Dubois, premier secrétaire de la légation du Canada, le colonel Barré, attaché commercial de la légation, J.-R. Carter, ministre plénipotentiaire, le directeur de la banque Morgan, le général Chavigny-Saint-Paul, la marquise de Lévis-Mirepoix.

LA LOI DES CONCORDATS AGRICOLES

Ils ont été soumis aux Communes, par le ministre des Finances. — Le —délai de procédure de 60 à 90 jours —Un membre temporaire—Eclaircissements

OTTAWA. — Un bill du gouvernement autorisant quatre amendements à la loi des concordats agricoles a été présenté à la Chambre des Communes par le ministre des Finances, l'hon. M. Rhodes et a été passé sans opposition.

La loi, adoptée l'an dernier, permettait aux fermiers qui se trouvaient dans des embarras financiers de conclure des ententes avec leurs créanciers de manière à pouvoir faire honneur à leurs obligations.

Le premier amendement du bill étend le délai de procédure re 60 à 90 jours. Ceci empêche un créancier d'intenter une poursuite à un fermier avant 90 jours, pourvu que le fermier en ait fait la demande suivant les termes de la loi.

Le deuxième amendement autorise la commission de revision à nommer un membre temporaire au cas de la maladie d'un commissaire. Actuellement, toutes les décisions doivent être faites par la commission plénière qui ne peut fonctionner lorsqu'un membre est malade.

Un troisième amendement élucide l'article stipulant que toutes les décisions de la commission de revi sion doivent être déposées chez le greffier des cours de comté.

Le dernier amendement s'applique en particulier à l'Ontario. Il autorise le président de la commission de revision de déléguer un de ces confrères pour enquêter sur les cas particuliers en cette province.

UNE REPRISE PROCHAINE DE L'IMMIGRATION?

Un rapport déposé en Chambre des Communes --- Hornby

LES POSSIBILITES

OTTAWA. — La propagande du général Hornby et de quelques autres tenants de la "migration britannique", comme ils disent, ne se faisait pas à contretemps.

Le gouvernement Bennett pense sérieusement à rouvrir nos portes à l'immigration de Grande-Bretagne. Cela ressort nettement de la réponse qui a été donnée à la Chambre des Communes, à une interpellation que l'ancien ministre du Commerce, M. H. H. Stevens, avait inscrite au feuilleton.

Il y a quelques mois, une commission gouvernementale de Grande-Bretagne, que l'on désigne sous le nom de **Whitehall Committe**, soumettait un rapport sur les moyens à prendre pour rétablir la **migration** de Grande-Bretagne dans les pays britanniques d'outremer. C'est à ce propos que M. Stevens a posé l'interpellation suivante:

"1.—A-t-on attiré l'attention du premier ministre sur une réponse que le secrétaire d'Etat pour les dominions a donné dans la Chambre des Communes de l'Angleterre, le 13 novembre 1934, au brigadier-général J. J. H. Nation, au sujet du programme d'immigration de l'Empire?

"2.—Le premier ministre a-t-il reçu du secrétaire d'Etat pour les dominions une dépêche à cet effet?

"3.—Si oui, à quelle date a-t-on reçu cette dépêche?

"4.—A-t-on envoyé une réponse à cette dépêche?

"5.—Si oui, copie de ladite dépêche et de la réponse sera-t-elle déposée sur le bureau de la Chambre?"

Le ministre de l'Immigration, M. Gordon, vient de répondre que le secrétaire d'Etat pour les Dominions a fait tenir des copies de ce rapport à Ottawa, tout en demandant au gouvernement canadien s'il avait des suggestions à faire.

"Le rapport a été référé au ministère intéressé", dit M. Gordon, "pour être étudié du point de vue canadien. L'attitude générale du gouvernement canadien à propos de migration a été définie dans des conversations personnelles tenues à Londres. Un projet de réponse officielle à la dépêche a été préparé, mais la réponse n'a pas encore été envoyée. On attend pour prendre davantage en considération les conséquences que peuvent avoir les conditions existantes dans les régions affectées par la sécheresse ainsi que la situation du chômage dans les centres urbains sur les possibilités d'établissement sur des terres et sur une augmentation de la **migration** en général.

"Conformément à la procédure ordinaire, on a demandé le consentement du secrétaire d'Etat pour les dominions avant de déposer ces dépêches sur la table de la Chambre. Des copies de ces dépêches et de la réponse du gouvernement canadien seront fournies dès qu'elles seront disponibles."

Le rapport britannique en question a été fortement dénoncé par le fameux général Hornby. Celui-ci met depuis bien longtemps de l'avant un plan bien à lui pour amener des familles de Grande-Bretagne au Canada.

Dans une lettre circulaire qu'il adressait récemment aux membres du Parlement canadien, le général disait que le rapport britannique ne tenait aucun compte de l'opinion canadienne et des besoins du Canada. "Ce rapport", écrivait le général, "préconise des passages à bon marché et subventionnés pour les émigrants, mais il ne tient aucun compte de l'opinion canadienne et des besoins du Canada. "Ce rapport", écrivait le général, "préconise des passages à bon marché et subventionnés pour les immigrants, mais il ne tient aucun compte du point de vue canadien: que la difficulté de ce problème du transport de gens d'Angleterre au Canada, c'est d'établir convenablement les **migrants** après leur arrivée au Canada et que le coût de cet établissement devrait être assumé par l'Angleterre."

Le général écrivait encore: "Bien qu'on ne puisse dire que le rapport contribue à la solution immédiate du problème de la distribution de la population de l'Empire, il n'est pas sans importance, attendu qu'il a servi de point de départ pour obtenir les vues des Dominions sur le sujet."

On entend dire que plusieurs députés de l'Ouest ont l'intention de provoquer un débat sur l'immigration britannique pour le Canada.

L'IMMIGRATION L'ANNEE DERNIERE

OTTAWA. — En réponse à une série de questions de M. J. A. Bradette, député libéral de Nipissing, M. W. A. Gordon, ministre de l'Immigration, a déclaré qu'il était entré au pays, en 1934. 12,476 immigrants dont 2,068 du Royaume-Uni, 98 de l'Etat-Libre d'Irlande, 6.01 des Etats-Unis et le reste des autres pays étrangers.

Par contre, pendant 1934, 1,545 personnes ont été déportées du Canada, dont 316 en Angleterre, 201 en Ecosse, 117 en Pologne, 108 en Allemagne, 64 en Roumanie.

Voici les pays d'origine des immigrants venus au pays en 1934:

Albanie, 4; Arabie, 1; Belgique, 62; Royaume-Uni (Angleterre, Ecosse, Irlande, Galles), 2,068 et 98 de l'Etat-Libre; Bulgarie, 5; Chine, 1; Croatie, 149; Hollande, 49; Finlande, 63; France, 79; Allemagne, 304; Grèce, 39; Juifs, 577; Italie, 320; Japon, 125; Jugo-Slavie, 102; Lithuanie, 427; Pologne, 392; Roumanie, 40; Russie, 47; pays slaves, 588.

Le gouvernement et l'immigration

OTTAWA. — En réponse à une question de M. H. H. Stevens, (cons. Sootenay Est), Il y a quelques mois, un comité britannique, appelé: "Whitehall Committee", proposa des plans pour fin de migration. Sous peu, le gouvernement prendra la chose en sérieuse considération afin d'obtenir un résultat pratique.

Les trois chutes d'une garde

Perclue de rhumatismes

Maintenant elle danse et saute

"Il y a trois mois" écrit une infirmière "le rhumatisme m'avait rendue complètement impotente. J'étais si mal que si je me couchais pour prendre un peu de repos, il me fallait l'aide de deux personnes pour me remettre debout et mes jambes devaient être soulevées pour m'asseoir sur une chaise. Ayant essayé de marcher seule je fis trois mauvaises chutes. La jambe gauche, de la hanche au pied, était comme morte. A la fin, je devais me faire aider de quelqu'un pour marcher et, de plus, m'appuyer sur une canne."

"Je passais des heures entières à pleurer dans ma chambre parce que je ne pouvais plus travailler. J'en étais arrivée à ne même plus pouvoir me coiffer. Un jour, au cours d'une visite, une amie me dit: "Mais garde, pourquoi n'essayez-vous pas Kruschen." J'en fis chercher une bouteille de suite et le résultat est merveilleux. Je puis maintenant faire des choses qui m'étaient impossibles il y a trois mois. J'adore la danse et j'avais bien de la peine de ne pouvoir accompagner mes amies dans leurs parties de plaisir. Aujourd'hui, je puis marcher, danser, sauter et réellement jouir de la vie." — Garde M.

Deux des ingrédients des Sels Kruschen ont le pouvoir de dissoudre les cristaux d'acide urique. D'autres facteurs aident la nature à expulser ces cristaux dissous, par les voies naturelles. De plus, il y a dans Kruschen d'autres sels qui préviennent la fermentation des aliments dans les intestins, arrêtant ainsi l'accumulation, non seulement de l'acide urique, mais aussi des autres poisons qui minent la santé.

L'efficacité si remaquable de Kruschen dans les cas de rhumatisme et autres troubles similaires lui a valu une renommée universelle. On achète Kruschen dans 119 pays différents. Dans aucun de ces pays il n'y a rien d'autre qui le vaille, rien d'autre qui donne les mêmes résultats.

Les Sels Kruschen sont vendus dans toutes les pharmacies, à 45c. et 75c. la bouteille.

D'autres questions ont accaparer toute l'attention du gouvernement, jusqu'ici.

MODIFICATION DES ENTENTES, DIT M. KING

Une promesse du chef de l'Opposition, s'il est reporté au pouvoir

LES TARIFS

OTTAWA. — Si les libéraux sont élus aux prochaines élections, ils modifieront les conventions de commerce conclues à la conférence économique impériale à Ottawa en 1932, a promis en Chambre des Communes, l'honorable M. King, chef de l'opposition. Ils s'efforceront d'abolir les clauses de haut tarif qu'elles comportent et d'enlever les obstacles du commerce. Il faut à tout prix que les hauts tarifs disparaissent.

Le chef libéral a fait cette déclaration au cours du débat sur la motion de M. J. Harris, conservateur de Toronto-Scarborough, qui demandait à la Chambre d'approuver les conventions.

LA DETTE EST DE PRÈS DE 3 MILLIARDS

Les chemins de fer de l'Etat doivent $1,490,000,000 au gouvernement et $1,255,000,000 au public. — La révision de la structure capitale étudiée par le Comité de régie

OTTAWA. — La révision de la structure capitale des chemins de fer de l'Etat est actuellement à l'étude à la Commission de régie, et en temps opportun, un rapport sera soumis au parlement, a déclaré le ministre des Chemins de fer, l'hon. R.-J. Manion, en Chambre. Après cette assurance donnée par le Ministre, M. A.-E. Munn, député libéral de Vancouver-Nord, a retiré la résolution dans laquelle il proposait que la question soit étudiée par la Commission de régie.

La motion a provoqué un cours débat duquel le Dr Manion a dit qu'il serait extrêmement difficile d'en arriver à une structure capitale convenable pour les chemins de fer, actuellement. Si le capital est fondé sur les recettes, il serait presque de rien aujourd'hui mais personne ne demanderait qu'il fût fondé sur les recettes actuelles. M. Munn soutient qu'il devrait être fondé sur la valeur de l'actif des chemins de fer mais ceci est difficile dans une période anormale.

Les dettes des chemins de fer, ajoute le Dr Manion, sont de $1,490,000,000 dués au gouvernement, somme sur laquelle aucun intérêt et principal n'a jamais été payé et de $1.255,000,000 dus au public, dont une grande partie est garantie par le gouvernement. En 1928, année exceptionnelle, les chemins de fer de l'Etat ont fait l'intérêt sur leur dette au public, mais alors ces intérêts n'étaient que de $44.000,000 tandis qu'aujourd'hui ils s'élèvent à $57,000.000.

LE JUBILE DE GEORGE V

Les fêtes du 6 mai au Canada — Un fonds pour la guérison du cancer

OTTAWA. — Le premier ministre a annoncé aux Communes, que l'on est à préparer la célébration au Canada des fêtes du jubilé du Roi. Le Sénat et la Chambre des Comminnes sont invités à présenter une adresse de félicitations à Sa Majesté. Le 6 mai, une cérémonie aura lieu sur la place du Parlement. Le gouverneur général, les membres du Conseil privé, députés et sénateurs seront invités à y prendre part.

Les gouvernements provinciaux, les conseils municipaux seront également invités à organiser des cérémonies du même genre.

Comme Sa Majesté a demandé que les fêtes du jubilé soient aussi simples que possible, au lieu d'organiser des célébrations coûteuses, le gouvernement fédéral a l'intention de créer un fonds pour la guérison du cancer.

Le Monsieur en gris

PAR PIERRE L'ERMITE

Numéro 8
(Suite)

—Au fond du christianisme, il n'y a qu'un seul mystère, **c'est que Dieu nous aime.** Si nous mettons, au départ de notre croyance, cette foi en l'amour, alors, non seulement tout s'éclaire, mais tout se déroule avec une logique implacable jusqu'à l'extrême conséquence des choses.

Le professeur s'arrête sur la route, et regarde parler le commandant, lequel, avec ses cheveux blancs et son ton grave, a, maintenant, en effet, la dignité d'un prêtre:

...Regardez tout ce que fait l'amour en nous autres, qui sommes des égoïstes; car nous sommes des égoïstes. Dès que nous aimons, nous devenons capables de tous les sacrifice, même d'accepter la mort, le sourire aux lèvres, pour l'être ou pour la chose aimée... Une mère qui aime son enfant!... un homme qui aime une femme... un soldat qui aime sa patrie!... Rappelez-vous les petits Saint-Cyriens de Charleroi qui s'élançaient en gants blancs, au-devant des balles allemandes?

...Or, ce sentiment qui nous transfigure, nous... pauvres "nous", transportez-le dans un coeur de Dieu, et essayez de pressentir le retentissement qu'il aura!...

...Si Dieu nous aime, il est logique qu'il vienne réparer la faute humaine... logique qu'il expie à notre place... qu'il se fasse tuer pour nous... qu'il éprouve une tristesse de nous quitter... qu'il cherche à supprimer l'absence. J'ai, dans mon portefeuille, une photographie de ma femme... une boucle des cheveux de Sylviane. Dieu peut tellement faire davantage! Il fait l'Eucharistie! Il n'y a pas d'union plus complète que la nourriture avec le corps...? Alors, il se fera nourriture"... Vous voyez, bond par bond, nous arrivons du péché initial à la communion... terme nécessaire et indépassable. Maintenant, vous connaissez tout le schéma du christianisme.

—Cela me semble étrange d'entendre un marin me parler ainsi.

—Ce marin communie tous les dimanches! Il trouve, dans cette communion, une force d'acceptation que vous ne soupçonnez pas. Et puis, pendant mes longues traversées, j'ai parlé à coeur ouvert avec des missionnaires. Moi aussi, j'ai eu mes objections... Peu à peu elles sont tombées, comme peut-être, un jour, tomberont les vôtres. Quand on s'est douloureusement avancé loin sur le chemin de la vie, on ne raisonne plus... on voit. Le P. de Foucauld me disait cela, à bord, pendant une nuit criblée d'étoiles. Lui aussi, il avait la lassitude de la discussion. Il voyait...

...Moi, je vois Dieu dans la fleur infime perdue au milieu de l'herbe. Je le vois dans les profondeurs de l'infini où, par milliards, vivent les planètes. Et il n'est pas plus petit dans la fleur... pas plus grand dans l'étoile. Il est!...

...Et tous les jours, je le prie pour ma misère... pour tous ceux qui pleurent... pour tous ceux qui souffrent... pour qu'il mette ma chère femme en sa paix... pour qu'il protège ma petite Sylviane... Je suis très sincère... très loyal. En ce moment, je ne cherche pas à faire de l'apostolat.

—Enfin!... dit le professeur en regardant, lui aussi, vers l'immensité bleue où roulait le chariot de David... où la voie lactée jetait sa gigantesque écharpe au travers du ciel... je vous remercie. Vous l'avez dit: il est toujours intéressant que deux êtres sincères pensent, sur un sujet pareil, tout haut leur pensée. Vous en avez une... Moi, je n'en [illegible] pas... Je cherche!

—Tu ne me chercherais pas, si tu ne m'avais pas déjà trouvé... vous répond le Christ par la voix d'un de ses amis.

—Le Christ...? répète le professeur... quel mystère encore que celui-là!

Et, tendant brusquement la main au commandant, il s'enfonça dans la nuit...

CHAPITRE XII

Le lendemain, le Monsieur en gris, encore assez nerveux, n'arriva que pour dîner.

A table, d'un commun accord, on ne parla que de choses banales. Mais, derrière ce rideau, il y avait toute la gravité de l'entretien de la veille. Heureusement, Sylviane jeta sa note de gaieté dans une conversation qui se traînait.

Elle parla de ces petits riens qui intéressent les jeunes filles... d'une nouvelle robe qu'elle allait se faire... de sa coiffure qu'elle voulait changer... d'une sculpture bien curieuse qu'avait réussie leur jeune voisin, un certain Jean Damuor... du père Charrier, lequel s'était hier royalement enivré avec une grosse bouteille de rhum trouvée sur la grève. Sylviane lui avait fait une sévère morale... lui avait parlé de sa femme... de sa santé... du bon exemple dû aux enfants, etc...

Le père Charrier l'avait regardée avec des yeux où brillait encore l'incendie de la veille, et il avait conclu en disant:

—Mademoiselle Sylviane, vous avez cent fois, mille fois raison! je suis indigne d'être maître-nageur... Mais si vous saviez comme "il était bon"!

—On irait loin avec ce principe-là! observe le Monsieur en gris.

Le repas fini, le commandant Didier bourra amoureusement sa pipe, s'enveloppa d'un nuage de fumée:

Si nous allions dire bonsoir à la mer?

—Mais c'est une idée! Le Parisien endurci que je suis commence à apprécier — sauf la fraîcheur — la poésie d'un rougeoyant soleil disparaissant dans l'onde amère.

—Voudriez-vous un châle... une couverture? propose Sylviane, mutine.

—Merci... Tout de même pas à ce point-là! Mais j'espère bien que vous nous accompagnez...?

—Non... répond vivement Sylviane... j'attends des enfants du village qui doivent venir ici me réciter leur catéchisme; et s'ils le savent, j'ai promis de leur faire des projections dans la serre.

—Dommage!... murmure le professeur en la regardant d'un air qui frappa la jeune fille. Alors, nous partons sans notre petite fée... oui, dommage! Cela va gâter ma promenade...

Ils gravirent lentement la dune où le soleil allongeait sur le sable fauve l'ombre dorée des grands pins maritimes.

..—**Majoresque cadunt, altis de montibus, umbrae...** (1) cita le professeur qui savait son Virgile par coeur.

Les deux hommes regardèrent l'astre magnifique descendre peu à peu dans les flots.

Puis ce fut le crépuscule dans le silence des êtres et des choses.

Le ciel se teinta de mauve.

(1) Les ombres des hautes montagnes s'allongent sur la vallée...

LOcéan prit une couleur de plomb fondu.

—Que c'est grand! s'écrie le commandant.

—Que c'est beau! répond le professeur.

—Au fond, nous disons la même chose. Et j'en reviens toujours à mon idée: Un tel tableau n'aurait pas son artiste...? Il serait l'effet régulier d'un bête hasard!..

—Evidemment... concède le Monsieur en gris.

—Et puis ce qui me fait parfois hausser les épaules, ce sont les réflexions de certains Parisiens qui ont la manie de comparer la mer à la montagne, comme si elles n'avaient pas, chacune, leur magnifique part, et tellement différente! Sans compter ceux qui reprochent à la mer d'être toujours, et toujours **la même chose!...**

—Oui... ceci, je l'ai entendu dire.

—Or, elle ne cesse de changer. Un peintre a fait, dans l'île, une exposition des "Visages de la Mer". Il y avait soixante toiles... La mer, le matin... la mer, le soir... la mer, la nuit... la mer laiteuse... la mer caressante... la mer "à la malice" comme ils disent ici. Pas une de ces toiles ne ressemblait à l'autre; et le mur de l'exposition avait un chatoiement de pierres précieuses...

—Puissiez-vous, bientôt, voir mieux encore!

A ce moment, au bas de la dune, une pauvre barque attira leur attention.

C'était celle d'un pêcheur des Eloux, un brave homme, nommé Pêle-Mêle, qui s'en allait poser des filets vers le large.

Et ils remarquèrent que la barque, en s'enfonçant dans le noir, traînait dans son sillage tout ce qui restait encore de lumière éparse à la surface des flots.

Sans rien dire, ils la suivirent longtemps des yeux, elle et son triangle de clarté, qui allait sans cesse et sans cesse en s'agrandissant.

Alors, le commandant se tourna vers le Monsieur en gris, et il lui dit:

—Je voudrais entrer dans votre âme, comme cette barque entre dans le noir, en amenant toute la lumière de la vérité derrière moi...

—Ainsi soit-il!... sourit le Monsieur en gris.

CHAPITRE XIII

Si le Monsieur en gris était venu tard la veille, il se rattrapa le lendemain, car il déambulait sur la route dès 9 heures du matin.

Il avait fini par aimer ces promenades dans le calme bleuté des heures matutinales; et, quand il arrivait sur la dune et que le vent du large le frappait au visage, il avait, lui aussi, l'impression de respirer tout l'Océan.

Et puis, le commandant lui avait annoncé qu'il irait pêcher. La chose l'intéressait, non pour aller pêcher lui-même... Merci!... Livrer à l'eau de mer, aux algues gluantes et aux coquilles cassées, ses précieux pieds, qu'il stérilisait, matin et soir, à l'eau de Cologne!... Il n'y songeait pas. Mais il aimerait assez voir le commandant et, qui sait! ...peut-être Sylviane, dans la libre nature, et tout à un sport qui, certainement, leur était cher et familier.

(A suivre)

:-: *Pour lire au foyer* :-:

BILLET GAI

Je raccommonde
Tu raccommodes
Il ou elle raccommode
Nous raccommodons
Vous raccommodez
Ils et elles racommodent.

Que ne peut-on en conjuguer un autre, pour faire changement!

❖ ❖ ❖

L'expérience est la meilleure des écoles, paraît-il, et si parfois elle coûte cher, du moins est-elle supposée rendre en valeur, le prix qu'on l'a payée!

A l'appui de ce paradoxe plus ou moins contestable, gens de peu de foi, oyez celle-ci:

Il y a quelques années, nous avions formé un comité de couture pour fournir des vêtements aux nécessiteux. Les dons les plus disparates nous arrivaient.

"Que va-t-on faire de ce gros sac de chiffons?" demanda-t-on un jour. "Confiez-le à . . ., il n'y a qu'elle pour en tirer quelque chose." Et toute fière du compliment, j'ai apporté le sac chez moi, bien décidée à mériter la confiance qu'on me témoignait, et à faire un record.

Tout ce qui sortit de ce sac, vous ne l'imagineriez jamais! D'abord, 12 casques-aviateur, bien chauds, bien doublés; 18 bérets! quelques-uns comptant jusqu'à 15 morceaux; mais les pointes et les couleurs si bien assorties, que vous auriez juré que c'était fait exprès. Pendant la messe, — pardonnez, mon Dieu, ma distraction et ma vanité! — j'en reconnais quelques-uns ici et là et je rougis de confusion et de plaisir. Continuons l'énumération: 20 paires de mitaines de toutes grandeurs, taillées dans des jambes de bas; 2 robes de fillette, dans de vieux chandails; 4 costumes complets en lainage pour bébés; 1 couvre-pied; 2 tapis et finalement, avec le sac recouvert de "crazy-work" — quelle trouvaille que ce mot! — et rembouré de toutes les menues retailles; un coussin de chaise, pour la vieille Bot, qui lui a adouci ses derniers jours et ses rhumatismes! Ce fut un vrai record . . . et l'on viendra me soutenir que l'expérience n'a pas parfois du bon! CRIN-CRIN.

———:::———

Carnet de la ménagère

Une cuiller à soupe de sel, une de sucre, dans l'eau où vous faites bouillir les betteraves développe la saveur, améliore le goût.

Salade de betteraves en gelée

2 tasses de betteraves
1 tasse de pommes
1 tasse de céleri; le tout finement haché.
1 tasse de gelée de citron liquide

Mélangez, versez dans un moule, laissez prendre, servez sur des feuilles de laitue ou de choux.

Betteraves sauce piquante

2 tasses de betteraves hachées
1 cuiller à thé de sel
1 cuiller à thé de sucre
1 cuiller à thé de vinaigre
1 cuiller à thé de raifort rapé, ou du poivre Cayenne.
1 cuiller à thé d'oignons hachés
1 tasse de crème fouettée.

❖ ❖ ❖

Contre les mites

Pour prévenir les mites et les punaises, dès la fin de février, le plus tard au commencement de mars, visitez les lits, mettez de la poudre de pyrethe dans les crevasses du sommier, les coins du matelas, voire même dans les cloisons.

Pour les mites, secouez les boîtes et les valises; nettoyez parfaitement les fourrures et les lainages, mélez-y des boules de naphtaline, enveloppez de journaux, scélez chaque paquet avec du papier gommé.

Le moyen de ne jamais manquer un gâteau

Il suffit d'ajouter aux ingrédients la farine et le lait peu à peu, en alternant, un peu de lait, un peu de farine, jusqu'à la fin.

❖ ❖ ❖

Il va falloir bientôt mettre la viande fraîche en conserves. Une façon qui m'a particulièrement plû, parce qu'elle sauve de l'ouvrage et du temps, est celle-ci: emplissez les jarres de viande crue, une cuiller à thé de sel, vissez solidement avec un élastique neuf, mettez au fourneau, chauffez à 350. Après 2½h. retirez, vissez encore les couvercles, laissez refroidir promptement et complètement, c'est très important! Rangez dans la cave sur les tablettes; elles se conserveront indéfiniment.

❖ ❖ ❖

Les os, les tirasses, le gras qui restent, faites-les bouillir avec sel, poivre, tomates, oignons, panais, carottes, fèves vertes, chou-de-siam, céleri, persil, etc. Ajoutez du blé-d'Inde, de l'orge perlé (barley), faites une soupe très épaisse, emplissez les jarres, faites bouillir 1½h. Quand vous désirez de la soupe, vous n'avez qu'à y ajouter de l'eau bouillante.

Les voilettes sont à la mode! Pour les empeser, passez-les dans un bouillon de graine de lin, ou de gomme arabique; épinglez-les bien tendue, sur une serviette épaisse, laissez-les sécher.

VIEILLE MENAGERE.

Une mobilisation générale des Chevaliers de Colomb

En faveur de l'Action catholique -- Une campagne sera entreprise aux Etats-Unis et au Canada -- Un double objectif -- 26 districts et un Comité international

NEW-YORK. — Au cours d'une réunion du bureau suprême des Chevaliers de Colomb, ici, on a décidé une mobilisation générale en faveur de l'Action catholique. M. William P. Larkin, de New-York, a été nommé président du comité chargé de pousser la mobilisation aux Etats-Unis et au Canada.

La mobilisation, a dit M. Larkin, aura un double objectif:

—déterminer les centaines de milliers de Chevaliers de Colomb à s'intéresser davantage aux activités catholiques;

—augmenter le nombre des Chevaliers de Colomb afin de rendre la campagne plus effective.

La campagne des Chevaliers de Colomb devra appuyer la Ligue de décence, protester contre la persécution religieuse au Mexique et aider les institutions d'enseignement ou de charité.

Pour la poursuite de cette campagne, les Etats-Unis et le Canada seront divisés en 26 districts. Un président sera à la tête de l'organisation dans chaque district. Les quartiers généraux du Comité international sont établis à New-York, dans l'édifice Empire State.

Voici les noms de quelques-unes des personnes qui ont accepté de faire partie du comité international:

L'ex-gouverneur: Alf. E. Smith, le sénateur F. T. Maloney (du Connecticut), le sénateur David Walsh (du Massachusetts), le sénateur J. C. O'Mahoney (président de l'Union athlétique des E.-U.), le juge E. Fabre-Surveyer (de Montréal), le col. E. J. White (de Bathurst, N.B.), etc.

———:::———

"Pas d'exagération", dit Morton

Sur la persécution du catholicisme au Mexique — La vérité est même pire encore — Un régime de terreur — La persécution a une couleur politique

MONTREAL. — Tout ce qui a été écrit sur la persécution du catholicisme au Mexique n'a rien d'exagéré; la vérité est même pire encore, au témoignage de M. Andrew Norton, de Montery, un américain qui connaît son Mexique sur le bout de ses doigts pour y avoir vécu et voyagé et qui, sans poser au catholicisme, confesse qu'on a fait un régime de terreur à tout ce qui est religion là-bas.

De religion au Mexique, il y a que la religion catholique, celle d'une majorité d'environ 80 à 85 pour cent de la population. Majorité un peu amorphe, pourtant, car elle comprend les classes indiennes qui sont en proportion de trois contre un au pays; c'est peut-être pour cela que la minorité radicale trouve si étrangement à lui imposer ses volontés terroristes.

La persécution a plutôt une couleur politique. Au fait, ne voit-on pas souvent les femmes et les filles de certains hommes d'Etat acharnés contre le clergé fréquenter les cérémonies religieuses qui trouvent à se tenir ou se glorifier d'une institutions catholiques des Etats-Unis. Calles lui-même, le cerveau indiscuté de tout le mouvement anti-catholique, a fait élever ses filles dans des couvents américains. Mais en haut lieu politique, vous ne trouverez aucune sympathie catholique; et cela, pour une raison très simple, c'est qu'il n'existe pas l'ombre d'une opposition politique au Mexique. Il n'y a qu'un parti, dominé de sous-main par la puissance de Calles. On ne sait comment au juste expliquer les rancoeurs anti-religieuses.

C. EMILE MORISSETTE LIMITEE fondée en 1894
Entrepreneurs Généraux
Importateurs de cloches; Ouvrages de menuiserie, bois, moulures.
236, rue Latourelle Québec
Z. O. TOURANGEAU, représentant
4233 rue Fabre; Montréal

Accusation de haute trahison

Elles seront portées contre 18 Mexicains à la suite d'un prétendu complot

MEXICO. — Le gouvernement se dispose à porter des accusations de haute trahison contre dix-huit hommes arrêtés à la suite d'un prétendu complot pour faire nommer José Vasconcelos, président du Mexique. Il est possible que les accusés soient condamnés à mort, s'ils sont reconnus coupables.

Un représentant du procureur général a accusé devant un tribunal, Andres Pedrero, avocat, de haute trahison contre le pays. Il a porte cette accusation sur ordre de ses supérieurs.

Des agents militaires ont proclamé Vasconcelos, ancien candidat à la présidence et ancien ministre, chef suprême de la prétendue conspiration. Le gouvernement prétend que le complot a été tramé sur le sol américain, et qu'il a été financé par une somme de $300,000 venant des Etats-Unis.

———:::———

REPONSE FALLACIEUSE

Celle-ci prétend que les Catholiques ne sont pas persécutés

WASHINGTON. — L'ambassade mexicaine ici, en réponse à la résolution dans laquelle le sénateur Borah demande que l'on enquête sur la persécution religieuse au Mexique, a déclaré catégoriquement qu'il n'y avait pas de persécution.

Le sénateur Walsh, démocrate du Massachusetts, a annoncé toutefois que le Sénat approuverait bientôt la résolution Borah.

"Il n'y a pas de persécution religieuse au Mexique", a-t-on dit à l'ambassade dans le communiqué remis. On a de plus attiré l'attention du public sur la déclaration faite le 25 janvier par le président Cardenas et d'après lequel il ne serait pas vrai que le gouvernement mexicain persécute la religion catholique ou toute autre religion.

L'ambassade fait encore savoir que les pasteurs religieux, y compris les catholiques, qui se soumettent à la loi peuvent exercer leur ministère à Mexico et dans le reste du pays et ne sont pas le moindrement molestés.

LES AMITIES CATHOLIQUES FRANCAISES

Le deuxième Concours littéraire pour les écoles et collèges du Canada

En attendant que les circonstances nous permettent de lancer un nouveau Concours international de composition française, nous nous faisons un devoir et une joie de publier le programme d'un **Deuxième Concours littéraire pour les Ecoles et Collèges du Canada**", dont notre dévoué collaborateur et ami, M. René Gautheron, vient de prendre l'initiative, de concert avec nous.

Sous le patronage du Comité catholique des Amitiés françaises, de Paris, et du Comité de l'Alliance française d'Halifax (Nouvelle-Ecosse, Canada, un concours littéraire est organisé auquel sont invités à prendre part tous les établissements d'éducation du Canada.

Les compositions devront être envoyées avant le 15 mars 1935 à M. René Gautheron, professeur de littérature française à l'Université Dalhousie, président de l'Alliance française d'Halifax.

Elles seront corrigées à Paris par un jury composé de membres du haut enseignement, et des récompenses seront accordées aux meilleurs travaux, par les **Amitiés françaises** et l'**Alliance**.

Le nombre des concurrents, pour chaque établissement, est, en principes, limité à trois. Ce chiffre pourra toutefois, être dépassé dans les établissements qui ont de très nombreux élèves ou qui auraient à présenter des travaux particulièrement intéressants.

Le concours est à trois degrés. Les épreuves sont les suivantes:

1. Pour les débutants: une **narration** dont le sujet sera choisi par le concurrent lui-même ou par ses maîtres.

2. Pour les élèves plus avancés: une **étude géographique** et **historique** portant sur une région, une ville ou un village que le candidat connaisse bien.

3. Pour les élèves des hautes classes des collèges et les étudiants de l'enseignement supérieur: un essai littéraire sur un auteur canadien ou sur un ouvrage important d'un grand écrivain français.

Les sujets traités par les élèves d'une école ou d'un collège pour le concours de l'an dernier ne devront, en aucun cas, être repris, cette année, par les élèves de la même institution.

Pour l'épreuve du troisième degré (essai littéraire), il est bien entendu que le travail sera fondé sur une étude directe et personnelle des ouvrages dont on parlera. L'essai devra être accompagné de la liste des ouvrages lus ou consultés.

Pour l'épreuve du second degré (étude géographique et historique), les questions à envisager sont les suivantes:

a) Situation géographique et aspect général du pays.

b) Aspect particuliers du pays suivant les diverses saisons, travaux de la campagne. Les arbres, les plantes, les animaux.

c) Ressources du pays: agriculture, industrie, commerce.

d) Histoire du pays. Curiosités et monuments. Origine des habitants. Leur langue. En ce qui concerne le français, quel est. approximativement, le nombre des personnes qui peuvent le parler et de celles qui peuvent l'écrire? Particularités du parler local.

e) Vie intellectuelle. Ecoles et collèges. Y enseigne-t-on le français et par quelles méthodes? Livres et journaux. Sociétés éducatives, artistiques, littéraires et autres.

f) Vie religieuse et sociale. Les diverses confessions religieuses. Leur répartition numérique. Oeuvres charitables et sociales qu'elles inspirent ou soutiennent.

g) Avenir du pays. Quels moyens vous sembleraient propres à le faire progresser au point de vue matériel, intellectuel et moral?

Cet essai pourra être accompagné de cartes, dessins et photographies documentaires.

"indien" et qu'"à côté d'une élite, le clergé avait eu en ces récentes années des recrues de bonne volonté mais insuffisamment préparées".

C'est dire qu'on ne peut accuser M. Norton de sympathie excessive à l'égard des catholiques. Il déclare néanmoins que "tout ce qui a été écrit sur la persécution du catholicisme au Mexique n'a rien d'exagéré; la vérité est même pire". Il faut donc que le président de ce pays soit impudent autant qu'illogique pour déclarer que "ni le gouvernement ni ses institutions ne persécutent les catholiques." "Le gouvernement", ajoute-t-il en guise d'explication, "ne cherche qu'à faire observer la loi". Mais, si la loi persécute les catholiques . . .

Un musée de la cathédrale de Mexico

Un musée national de l'histoire des Religions -- On y réunirait les objets d'arts appartenant à l'Eglise ou aux membres du clergé -- Proposition du député Villarreal.

MEXICO. — Quelques députés mexicains sont d'avis que l'on devrait utiliser la cathédrale de Mexico, qui occupe le site du temple de Huitzilopochtli, dieu des Azrecs, pour en faire un Musée ;national de l'histoire des Religions.

Le dputé Samuel Villareal a proposé à la Chambre des Députés que toutes les oeuvres d'art propriété de l'Eglise catholique soient réunies en ce musée. Sa proposition lui fut suggérée, dit-il, par le fait que dans les grandes cérémonies religieuses l'Eglise fait un grand déploiement, utilisant des ornements et des objets d'une très grande valeur. L'Etat, dit le député, devrait empêcher de se servir de ces objets.

Le député a proposé ce qui suit:

—que, comme mesure préliminaire à la défanatisation de la population, tous les objets d'arts et ornements en possession de toutes les églises, soient saisis, même s'ils n'apparaissent pas aux inventaires;

—que toutes ces richesses soient placées en un musée;

—que ce musée soit établie à Mexico, dans la cathédrale et ses dépendances;

—que soient réunis en ce musée tous les religieux ainsi que ceux rappelant les inquisiteurs du temps des conquérants.

5000 PERSONNES AURAIENT ÉTÉ MASSACRÉES AU MEXIQUE

WASHINGTON. — On a demandé en Chambre des représentants des Etats-Unis de faire une enquête sur la persécution religieuse au Mexique et on a affirmé de plus que 5,000 personnes de la ville de Mexico ont été récemment enlevées et assassinées à cause de leur opposition au gouvernement. Ce pays n'est pas sûr pour les visiteurs américains, a déclaré le représentant Boylan, démocrate, New-York, qui a demandé une enquête sur les conditions au Mexique, en tant qu'elles affectent les citoyens américains.

Un témoignage incontestable de la persécution au Mexique

La résolution du sénateur Borah demandant une enquête complète sur la persécution religieuse au Mexique — Ce que dit le sénateur Walsh — Réponse du gouvernement mexicain par son ambassade — Un nouveau mensonge — Le témoignage d'un observateur protestant au courant de ce qui se passe au Mexique

(LE NOUVELLISTE)

Devant les protestations des catholiques américains, le sénateur Borah a soumis au sénat américain une résolution demandant une enquête sur la persécution religieuse au Mexique. Si l'on en croit le sénateur Walsh, cette résolution sera ratifiée.

La résolution condamne le gouvernement mexicain, lui reprochant les cruautés et les brutalités dont sont victimes les catholiques du Mexique. Elle réclame de plus un crédit de $10.000 pour une enquête complète.

Faisons la part de la politique dans cette résolution. La minorité catholique aux Etats-Unis est assez puissante pour que les politiciens aient le désir de lui donner une satisfaction au moins platonique.

Il n'en reste pas moins que tout probablement on posera un geste de protestation.

L'ambassade mexicaine a cependant déjà répondu au nom du Mexique. Elle affirme que tous les catholiques qui se conforment aux lois peuvent pratiquer leur religion et que les prêtres peuvent exercer leur ministère dans les mêmes conditions.

Réponse insidieuse et d'une incroyable fourberie. Elle sent son Julien l'Apostat. On tente de justifier une indéniable persécution, fondée sur le désir de voler la propriété des catholiques, en invoquant des lois. Mais depuis quand des lois iniques, monstrueuses, parce qu'elles sont lois, peuvent justifier la persécution?

Jean-Claude Martin, dans "L'Ordre", nous apporte un bref commentaire sur la situation au Mexique. Il invoque plus particuliérement le témoignage probant d'un protestant sur le Mexique. Le clergé, tout comme en Espagne et probablement en plusieurs autres pays latins, a commis des erreurs. Il n'a peut-être pas toujours été à la hauteur de sa tâche, tel que l'eut désiré l'épiscopat. Cela peut-être provient dans une large mesure de l'influence des politiciens dans la vie religieuse. Cependant on ne saurait y trouver une justification de la persécution religieuse et encore moins la preuve qu'elle n'existe pas.

Un Américain qui connaît le Mexique à fond et qui, par ailleurs, n'est pas catholique, a fait récemment des déclarations intéressantes sur la persécution religieuse qui règne dans ce pays. M. Andrew Norton — c'est son nom — peut être cru sur parole. S'il qualifie de terroriste le gouvernement actuel, il ne manque pas de voir les défauts que pouvait avoir l'organisation religieuse dans la république mexicaine.

M. Norton affirme en effet qu'"il n'existe pas l'ombre d'une opposition politique au Mexique. Il n'y a qu'un parti, dominé en sous-main par la puissance de Calles, dont on ne sait au juste comment expliquer les rancoeurs antireligieuses. (. . .) Il y a longtemps que le suffrage populaire est un mythe au Mexique. La minorité mène comme elle l'entend." Afin de ne pas s'aliéner la sympathie des pays étrangers, qui commanditent la plupart des affaires mexicaines, le gouvernement a entrepris une campagne de "publicité insidieuse". M. Norton affirme également que "le Mexique contrôle l'exportation des nouvelles". Mais il ne craint pas non plus de dire que "la religion avait conservé trop d'éléments formalistes et puérils dont s'accommodait facilement l'esprit

———:::———

La répartition des taxes

(LE DROIT)

Après avoir exposé les réclamations des catholiques ontariens au sujet d'un mode plus équitable de répartition des taxes scolaires, le "Nouvelliste" des Trois-Rivières écrit: "La délégation des catholiques a reçu un excellent accueil du premier ministre Hepburn. Ce dernier a lui-même déclaré après son entrevue avec les délégués, que les catholiques demandaient, dans Ontario, comme minorité, les mêmes droits et privilèges que ceux dont jouit la minorité protestante dans la province de Québec.

"Voilà qui permet d'espérer un redressement de l'injustice dont souffrent les catholiques de l'Ontario.

"M. Hepburn a du courage et du flair politique. Il l'a prouvé à maintes reprises. Si l'un et l'autre ne lui font pas défaut, il aura tôt fait de mettre fin à un système inique.

"Du point de vue politique, cela fera hurler des "jaunes" déjà ses adversaires, mais d'un autre côté lui vaudra de précieuses adhésions chez les catholiques".

Ces "jaunes" ne devraient pas peser d'un grand poids dans les décisions du gouvernement provincial. Les temps sont changés et, comme le disait l'autre jour M. Héroux, du "Devoir": "Croquemitaine ne fait plus peur". Du moins, nous l'espérons.

Ch. G.

Ne punisssez pas votre enfant

Voici un moyen facile pour aider à la faiblesse des reins

Les enfants ne devraient pas être punis parce qu'ils mouillent le lit; c'est une faiblesse du rein ou de la vessie. Les mères trouveront un remède puissant dans notre Home Treatment. N'envoyez pas d'argent, mais demandez aujourd'hui même un ESSAI GRATUIT de ce traitement Même les adultes qui souffrent de cette faiblesse qui empêche le repos seront émerveillés de ce traitement.

VANDERHOOF & COMPANY LTD. Box 247, Dept. 25-B-2, Windsor, Ont.

Fondée en 1891
Tanneurs et Corroyeurs
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co.,
LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU et FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

SALON DE BARBIER
25c
Pour une coupe de cheveux parfaite adressez-vous à
DORIE VILLENEUVE
Audessous du théâtre Strand
Avenue Centrale Prince-Albert

LES TACHES DE LA PEAU
Disparaissent avec la Prescription d'un Médecin
Pourquoi endurer l'ennui de ces taches ou boutons sur votre figure? Comme des millions d'autres personnes, vous pouvez vous débarrasser de vos affections cutanées grâce à la prescription d'un grand médecin, le Dr D. D. Dennis. Cette prescription, appelée D.D.D. dans maints pays, et maintenant manufacturée par les chimistes fabricants du Campana's Italian Balm, vous soulagera instantanément et assainira vite votre peau. Tous les pharmaciens vendent D.D.D. Bouteille d'essai, 35¢. Garantie soulager instantanément ou argent remis.

THE PATRICIA Confectionery
AVENUE CENTRALE
Vous sert des repas délicieux préparés sur commande, et se fait une spécialité du thé de l'après-midi.
Fruits, gâteaux et tabacs les plus frais de la ville
Accordez-nous une visite et faites en l'expérience personnelle

F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

CARTES PROFESSIONNELLES
.-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rows
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask Tél.: 3518

H. J. COUTU, C. R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Les idées et les faits

* * * * * * * * * * * * *

Un nouveau journal

La "Tribune" quotidien français de Woonsocket, vient de disparaître. Un antre journal français lui succède. Voici ce qu'écrit à ce propos "L'Indépendant" de Fall River:

"Après quelques semaines d'attente durant lesquelles il y eut lieu de croire qu'une tentative serait faite pour réorganiser et remettre en publication le journal franco-américain de Woonsocket, la direction de "L'Indépendant" de Fall River, par l'entremise de M. Louis-Philippe Clapiu, propriétaire, a pris l'initiative d'acquérir le matériel, les ateliers et le "good will" de l'ancienne "Tribune", afin que Woonsocket, un centre si essentiellement franco-américain, ne reste pas plus longtemps sans son journal quotidien de langue française.

Les transactions par lesquelles "La Tribune" devient la propriété exclusive de "L'Indépendant" ont été terminées.

Le nouveau journal franco-américain aura nom L'INDEPENDANT DE WOONSOCKET et la publication commencera dans le plus bref délai possible, c'est-à-dire après la réorganisation du personnel.

"L'Indépendant" de Woonsocket constituera une entité journalistique indépendante, n'étant relié intimement à ses frères de Fall River et de New Bedford que par la rédaction générale, qui sera en substance la même dans les trois journaux.

Nous sommes heureux de cette bonne nouvelle. Nous soubaitons succès et longue vie au nouveau journal. — J.V.

———:::———

S. Exc. Mgr Yelle chez le Pape

Extrait d'une lettre pastorale de S. Exc. Mgr Emile Yelle, P.S.S, archevêque d'Arcadiopolis, coadjuteur de Saint-Boniface

Au Clergé séculier et régulier,
aux Communautés religieuses
et à tous els fidèles du diocèse
de St-Boniface,

Salut et bénédiction en
Notre-Seigneur.

Après avoir parcouru l'été dernier une bonne partie du diocèse, je me suis rendu à Rome pour y vénérer le tombeau des saints Apôtres et y porter au successeur de Pierre les hommages de respect, d'obéissance, de filiale dévotion de tous les fidèles du diocèse.

Le Saint-Père, qui m'a reçu en audience, le 23 octobre, s'est paternellement et affectueusement intéressé à tout ce que je lui ai dit concernant le diocèse, l'organisation paroissiale, les territoires de missions, le clergé, les communautés religieuses, l'éducation de l'enfance et de la jeunesse, les différentes classes de la société, les temps pénibles que nous traversons, et qui rendent difficile l'accroissement du règne de Dieu, faciles, au contraire, les scandales et les défections.

Pie XI écoute attentivement, interrompt pour poser une question, faire préciser un renseignement, s'assurer d'un détail. Et ce vieillard de 78 ans qui s'intéresse à ce que vous lui dites comme s'il n'avait pas autre chose à faire, est le Père de quatre cent millions de catholiques, il est le Pasteur suprême de toutes les brebis et de tous les agneaux du bercail du Christ, il a la responsabilité de l'Eglise entière; actuellement il souffre avec ses fils du Mexique et de l'Espagne, il triomphe avec le Christ Eucharistique en Amérique du Sud, il travaille avec les missionnaires du continent africain et de l'Extrême-Orient. Ce matin, 23 octobre, il est onze beures: depuis neuf beures il a reçu un cardinal, deux secrétaires de Congrégations Romaines, il les a écoutés, il a confirmé des décisions importantes pour la direction de l'Eglise, tout à l'heure un évêque d'Australie me succèdera à son bureau, puis le représentant de l'Angleterre près du Saint-Siège; et les audiences publiques prendront encore une heure de son temps, ce n'est qu'alors, vers deux ou trois beures qu'il pourra prendre son repas. Et c'est ainsi tous les jours. Et cependant le Pape écoute sans fatigue apparente, il oublie le fardeau qui l'accable, ou plutôt, il le porte avec une foi intrépide en la divine Providence, avec un courage contagieux: "Oui, avez confiance, il faut avoir confiance. Notre-Seigneur est avec nous, quelles que soient parfois les apparences; nous sommes entre les mains de la Providence, qui conduit tout avec amour." Ainsi parle Celui qui a reçu du Christ la mission de confirmer ses frères dans la foi....

Quand je remets au Souverain Pontife l'offrande du denier de St-Pierre en m'excusant de ne pouvoir donner plus: "Ah! je comprends votre situation, dit-il avec bonté, je sais l'intention filiale qui compte plus que le montant. Je remercie les catholiques de Saint-Boniface, je les bénis, qu'ils restent nos fils fidèles."

Cependant, dans le courant de la conversation, le Souverain Pontife avait exprimé sa douleur de ne pouvoir, en ces temps de misère, répondre comme il le désirerait, faute de ressources suffisantes, à toutes les demandes de secours, à tous les appels à sa charité paternelle, qui lui viennent de tout côté.

Et en prenant congé du Très St-Père, j'emporte ses dernières paroles: "Je prie Dieu de rendre la santé à Mgr Béliveau, je vous bénis, je bénis tous vos fidèles, vos prêtres, vos communautés religieuses, votre jeunesse, vos ouvriers, toutes les classes de la société, toutes vos oeuvres et tous vos projets, je bénis tous et tout, et de la manière que vous le désirez."

EXCURSION D'AUBAINE

A L'EST DU CANADA

1c DU MILLE
valable dans wagons-salons seulement.

1¼c DU MILLE
valable dans wagons-lits touristes en payant le prix régulier du lit.

1½c DU MILLE
valable dans wagons-lits de première en payant le prix ordinaire du lit.

BILLETS EN VENTE
tous les jours du 3 mars au 16 mars

Retour limité à 30 jours
Arrêts alloués à Port Arthur,, Armstrong et est.

Votre agent local peut vous fournir les instructions sur les prix, l'horaire et les reservations.

CANADIEN NATIONAL

———:::———

INTRONISATION DE S. E. MGR COMTOIS

UNE CEREMONIE IMPOSANTE SE DEROULE DANS LA CATHEDRALE DES TROIS-RIVIERES

TROIS-RIVIERES. —S. Excellence Mgr Alfred-Odilon Comtois a été intronisé évêque en remplacement de feu Son Excellence Mgr F.-X. Cloutier, en présence de quinze archevêques et évêques, de représentants de l'Etat, de la magistrature et de plusieurs associations. L'hon. J.-E. Perrault, ministre de la voirie de Québec, M. C. Bourgeois, député de Trois-Rivières-Saint-Maurice, M. Maurice Duplessis, chef de l'opposition de Québec, Sir Mathias Tellier, juge en chef de la Cour d'Appel de Québec et le sénateur Thomas Chapais étaient au nombre des personnes présentes.

Il y eut procession d'évêques et d'autres membres du clergé jusqu'à la catbédrale, où on fit lecture d'un document du Vatican autorisant l'intronisation de Son Excellence. Mgr Comtois est le premier évêque des Trois-Rivières qui soit nommé au siège du diocèse de ce nom.

Nouveau vicaire général

Mgr Louis Chartier, P.A., vicaire général, lut une adresse pour exprimer les sentiments des diocésains, puis Mgr Comtois y répondit. Il annonça la nomination d'un nouveau vicaire général. C'est M. l'abbé Hormisdas Trudel, curé de St-Paul de Grand'Mère, qui a été choisi pour occuper ce poste important. Mgr Chartier a été en même temps créé vicaire général honoraire.

Etes-vous Indolent?
Pour éliminer tes impuretés qui sapent vos énergies, prenez chaque semaine un ou deux verres de
Revigorant et Effervescent
SEL ANDREWS
POUR LE FOIE
En Boites—35c et 60c
Très Grosse Bouteille, 75c 34RF

———:::———

Canonisation prochaine de Bx d'Angleterre

Réunion de la Sacrée Congrégation des Rites — La succession du cardinal Bourne

CITE VATICANE. — A une réunion de la Congrégation des Rites, on a étudié le projet de canonisation de Sir Thomas More et du cardinal John Fisher, décapités sous le règne de Henri VIII en Angleterre, en 1535. Sa Sainteté le pape Pie XI présidait la réunion. Il est tout probable que la canonisation de ces deux confesseurs et défenseurs de la foi, aura lieu en mai.

Au consistoire qui précèdera les cérémonies de la canonisation, Sa Sainteté nonmera probablement un successeur à Son Eminence le cardinal Bourne, archevêque de Westminster, décédé à la fin de l'année dernière.

L'Osservatore Romano, organe officieux du Vatican, dans un long article publié sur les deux bienheureux de l'Angleterre, note qu'au mois de juin cette année, on commémorera le quatrième centenaire de leur mort.

———:::———

La canonisation est approuvée

CITE VATICANE. — Sa Sainteté le Pape Pie XI a annoncé officiellement qu'il approuvait la canonisation du Bienheureux Sir Thomas Morus et du cardinal John Fisher, qui furent décapités par ordre du roi Henri VIII d'Angleterre en 1535.

———:::———

FEU LE R. P. BROUILLET

Le R. P. Conrad Brouillet, O.M.I., est décédé à St-Boniface, Manitoba.

Il était né à l'Assomption le 10 novembre 1878 de Gédéon Brouillet décédé, et d'Alice Archambault. Il avait fait ses études au collège de l'Assomption et avait été ordonne prêtre à St-Boniface le 12 novembre 1906. Il fut missionnaire à Kenora, à St-Philippe, à Lestock, Saskatchewan.

Il laisse sa mère, Mme Gédéon Brouillet, de Terrebonne; ses frères, Joseph-Arthur, maire de l'Assomption; Charles, Ovide et Jean, tous de l'Assomption; ses soeurs: Mme R. Chartrand (Antoinette), de St-Vincent de Paul et Mme Achille Chartrand (Marie-Anne), de Terrebonne; ses neveux, le frère Brouillet, étudiant chez les Oblats à Richelieu, Ignace Brouillet, ingénieur civil de Montréal; ses nièces, Mme Hector Ricard (Cécile Brouillet), et Mme A. Sansregret (Thérèse Brouillet).

Décision de Mgr Ladyka

BRANTFORD, Ont. — L'abbé J. Schonskey, de cette ville, lequel appartient au rite ukranien catholique, a été retiré du ministère et envoyé à Grimsby comme fermier, d'après une décision de Mgr B. W. Ladyka, évêque des Ruthènes du Canada, savoir que les membres du clergé mariés de ce rite ne peuvent exercer leurs fonctions dans son diocèse. Une décision semblable a été prise dans le cas de l'abbé A. Sarmatiuk d'Oshawa.

———:::———

Recrutement sacerdotal

PARIS. — Sous la présidence de Mgr Crépin, évêque auxiliaire de Paris, le comité central des Congrès Nationaux du recrutement sacerdotal arrêta définitivement, d'accord avec Mgr Gerlier, évêque de Lourdes, la date et le programme du onzième congrès national qui se tiendra à Lourdes du 11 au 14 juillet, commençant par une journée d'enfants puis une journée des prêtres.

Le treize, sera dite la prière des malades pour le sacerdoce et aura lieu une réunion des dames et jeunes filles. Dimanche le 14, aura lieu une cérémonie d'action de grâces et la clôture. On espère pouvoir faire participer toute la France à cette manifestation, en faisant diffuser la prière des malades pour le sacerdoce.

———:::———

LES RELIGIEUX ANCIENS COMBATTANTS

On demande poure eux l'autorisation officielle de résider en France

PARIS. — M. Perreau Pradier, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du conseil, a reçu une délégation d'anciens combattants conduite par Jean Volvey, et comprenant des représentants de toutes les tendances politiques et confessionnelles, notamment maître Edmond Bloch, le chanoine Polimann, député, qui furent unanimes à lui demander de transformer en autorisation officielle l'autorisation de résider en France déjà accordée de fait aux religieux anciens combattants.

"Sans doute, dit Jean Volvey, ils bénéficient depuis 1914 d'une tolérance de fait, tolérance d'ailleurs bienveillante, du pouvoir central, mais il serait souhaitable qu'elle fût transformée en autorisation légale".

Ouverture de la Chambre du N.-Brunswick

A gauche, M. H. M. Wood, qui présentera l'adresse au discours du Trône et, à droite M. H. M. Groom, qui l'appuiera.

———:::———

Les Orangistes sur le sentier de la guerre

TORONTO, Ont. — Tous les organisateurs de la Grande Loge orangiste de l'Ontario ont été convoqués aux nouveaux quartiers généraux en vue de préparer une iutense campagne contre l'octroi d'une partie des taxes des corporations aux écoles séparées de l'Ontario.

Cette campagne décrite comme "la plus formidable depuis la fameuse question scolaire du Manitoba" se fera par les églises, les groupements éducationnels et les associations d'étudiants. Le directeur de la campagne sera Leslie-H. Saunders.

———:::———

Une tentative d'incendier une église

On trouve du papier brûlé à l'église Ste-Brigide de Montréal

MONTREAL. — Des incendiaires ont tenté de mettre le feu à l'église catholique Ste-Brigide de cette ville, a-t-on découvert. On trouva dans l'un des bancs une grande quantité de papier brûlé. La police fait des investigations.

AUDIENCE DE SA SAINTETÉ AUX ÉTUDIANTS CANADIENS

Le Pape se dit heureux de les recevoir

CITE VATICANE. — Sa Sainteté XI a reçu en audience tous les étudiants du Collège Canadien, ayant à leur tête Son Ex. Mgr McGuigan, archevêque de Toronto. Votre préparation au ministère, a déclaré le Pape, doit être à la fois catholique et romaine, afin que non seulement vos intelligences mais aussi vos coeurs soient préparés à l'oeuvre de la Rédemption dans votre propre pays. Le Saint-Père s'est dit heureux de recevoir des Canadiens.

Les étudiants furent présentés par M. l'abbé Bastien, recteur du Collège Canadien. Outre les étudiants, qui étaient au nombre de 41, le groupe comprenait aussi l'abbé Highes, de Régina, et le professeur R. Grenier du séminaire de Québec. Le Pape bénit les assistants, qui eurent l'avantage de baiser son anneau, ainsi que les membres de leurs familles. Chacun des visiteurs partit avec un souvenir du Souverain Pontife.

Le monde à vol d'oiseau

Ils sont inquiets

WASHINGTON. — Le rejet par le sénat du plaidoyer du président Roosevelt en faveur de la ratification du protocole de la cour mondiale de justice, a un peu troublé les chefs démocrates.

———:::———

Une liste noire

WASHINGTON. — Les Etats-Unis se préparent, apprend-on de source autorisée, à prendre des mesures contre les pays qui persistent à faire un traitement de défaveur aux marchandises américaines. On dresse une liste noire de ces pays qui jouiront des bénéfices des réductions tarifaires. Un comité a été formé et se compose d'experts du gouvernement.

———:::———

Washington et Moscou n'ont pu s'entendre

WASHINGTON. — Les négociations russo-américaines pour la reprise des affaires entre les deux pays ayant définitivement échoué, on envisage maintenant la démolition de l'échafaudage bancaire dressé pour assurer à l'U.R.S.S. les crédits qui, selon la conception soviétique, conditionneraient les commandes passées par Moscou aux Etats-Unis.

———:::———

Semaine de 40 heures

GENEVE. — Le comité directeur du B. I. T. a approuvé la semaine de 40 heures dans cinq industries, à condition qu'elle soit adoptée par le congrès du travail en juin prochain. Il s'agit des industries du fer et de l'acier, du bâtiment, des travaux publics, de la verrerie et des mines.

———:::———

Bataillons de travail

BERLIN. — Il a été décidé que les fils de cultivateurs et des autres travailleurs en Allemagne passeraient désormais un an dans les bataillons de travail. Nul ne pourra obtenir un emploi du gouvernement s'il n'a servi dans l'un de ces corps, composés jusqu'ici de volontaires.

———:::———

Fonte soviétique

MOSCOU. — L'U. R. S. S. a produit l'an dernier 10,400,000 tonnes de fonte, quantité excédée seulement par la production américaine, qui est de 20 millions de tonnes. D'après un rapport officiel la production soviétique égalera 20 millions de tonnes dans quatre ans. D'après la même source la production de charbon s'est élevée de 48 millions de tonnes en 1930 à 92 millions en 1934 L'industrie automobile a construit 77,000 autos et 93,000 tracteurs en 1934.

———:::———

Le vote secret

MOSCOU. — La constitution soviétique sera revisée afin de légaliser le vote secret, a-t-on annoncé officiellement. Jusqu'ici le vote, chez les Soviets, se faisait en levant la main.

———:::———

Boycottage des mauvais livres

NEW-YORK. — En sa qualité d'administrateur du diocèse de New-York, le cardinal Hayes étant aux îles Bahamas, Mgr Lavelle, curé de la cathédrale St-Patrice, a envoyé une lettre circulaire demandant le boycottage de tous les livres hostiles à la religion ou à la morale. Le mois de février est le mois de la "presse catholique".

———:::———

Du travail pour 600,000 hommes

WASHINGTON. — Le secrétaire de l'Intérieur, M. Harold Ickes, parlant devant le comité du Sénat, a déclaré que plus de 600,000 personnes pourront trouver du travail, au cours de l'année, si lesprojets du gouvernement sont adoptés par le Congrès.

———:::———

En Argentine

BUENOS-AYRES. — Un bill pourvoit à la création d'une Banque centrale en Argentine. Ce projet de loi comprend aussi des mesures de reconstruction financière.

———:::———

Un appareil gigantesque

STAMBOUL. — L'Observatoire de Stamboul a demandé à l'industrie optique soviétique d'établir un devis pour la fabrication d'un appareil photographique astronomique possédant un objectif de 400 millimètres.

———:::———

La Russie à la place du Canada

Le "Morning Post", de Londres, a annoncé que le Canada sera invité à abandonner son siège comme membre du bureau de direction de l'Office International du Travail en faveur de la Russie soviétique.

———:::———

DES MILLIONNAIRES

WASHINGTON.—Parmi ceux qui, jusqu'à présent, ont fait rapport de l'état de leur fortune à la Security and Exchange Commission figurent dix des citoyens les plus riches de l'Union américaine. Voici leurs noms avec le chiffre de leur fortune:

John-D. Rockefeller, Jr., $200,000,000 dans la Standard Oil Company.

S. S. Kresge, $26,000,000 dans les "chain stores".

C.-F. Kettering, $16,000,000 dans la General Motors.

Eugène Dupont, $10,325,000, dans E.-I. Dupont de Nemours Company.

W.-R. Timken, $10,225,000, dans Timken Roller Bearing Company.

Pierre Dupont, $10,190,000, dans General Motors.

Charles-A. Cannon, $6,850,000, dans Cannon Mills Company.

Harrison Williams, $5,000,000, dans North American Company et autres.

C.-T. Newberry, $4,750,000, dans J.-J. Newberry Company.

Modie-J. Spiegel, $3,165,000, dans Spiegel May Stern Company.

———:::———

POUR L'AVIATION

NEW-YORK. — La découverte d'une sorte de poumon mécanique pour les ailes d'avions a été annoncé à l'Institut des sciences aéronautiques. L'appareil aidera les avions à monter plus vite et à atterir plus lentement, donnant ainsi plus de sécurité à l'aviation. L'invention, appartenant à Eastman Jacobs, consiste en une série de bouches, ou d'ouvertures placées sur les ailes et par des conduites reliées au moteur qui assurent la succion nécessaire à la circulation de l'air dans les ailes. Ce dispositif corrige un trouble bien connu de tous les aviateurs.

———:::———

Invitation formelle

LONDRES. — On apprend dans les milieux officiels que l'Angleterre va inviter formellement l'Allemagne à souscrire un accord européen pour la solution simultanée des problèmes que posent le désarmement, la sécurité générale et le retour de l'Allemagne à la S. D. N.

———:::———

De 8 à 33 ans

ROME. — Le service militaire obligatoire pour les bommes âgés de 8 à 33 ans a été mis en force dans toute l'Italie.

"Je veux une grande Italie", a dit Benito Mussolini comme il inaugurait la plus grosse mobilisation d'armée jamais effectuée en temps de paix.

———:::———

Télégramme fantaisiste qui tourne en tragédie

MEXICO. — Senor Julio de Leon, éditeur d'un hebdomadaire à Agua Prieta (Mexique), recevait dernièrement le télégramme suivant: "Le maire de Fronteras fait savoir... puis quelques mots illisibles et cette fin... dimanche à 15 heures. All Welcome." Senor de Leon compléta lui-même comme suit: "qu'à l'occasion du 3e anniversaire de la ville il y aura de grandes fêtes".

Ceux d'Agua Prieta s'en allèrent en masse aux fêtes de Fronteras et trouvèrent la ville somnolant au soleil. Ils rentrèrent chez eux quelque peu dépités et s'en furent démolir les bureaux du "Heraldo", puis, ayant découvert Senor Julio dans une bobine de papier, ils firent rouler celle-ci du flanc de la montagne sur laquelle se perche la cité. La police vint quand Julio avait cessé de vivre.

J. I. Simpson (1) vice-prés. et gérant en chef, Dunlop Tire and Rubber Goods Co., Limited, qui annonce la nomination de J. Erle Jones (2) comme gérant en chef de vente; L. E. Levey (3) comme gérant, département des Pneus; et H. S. Pritchard (4) comme gérant de vente, des départements de mécanisme général et des Produits "DUNLOPILLO".

NOUS AVONS UNE GRANDE VARIETE DE
MATÉRIEL À TOITURE
BARDEAU
tout le nécessaire à construction
A PRINCE-ALBERT, HENRIBOURG
SPIRITWOOD, LEOVILLE, MEATH PARK
Venez nous voir --- nous sommes toujours prêts à faire des arrangements.
McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Téléphone 2733 Prince-Albert.

CHOSES AGRICOLES

**** **** ****

Bulletin commercial

D'après les renseignements que la Banque de Montréal reçoit par l'intermédiaire de ses succursales et agences de tout le Canada et de l'étranger.

QUEBEC

Le commerce de gros reste assez satisfaisant. Le commerce des fêtes, surtout dans les grands centres, accuse un essor sensible sur les dernières années. Les rentrées sont passables ou lentes. Les usines de soie naturelle et de soie artificielle travaillent plein temps et les usines lainières, moins occupées, prévoient un accroissement de production. Les usines cotonnières continuent de produire au ralenti. Dans la chaussure, les commandes du printemps sont maintenant arrivées. Les fabriques de meubles, en général, ne sont qu'à moitié occupés. L'abatage du bois tire à sa fin et le transport va bien. La production de papier-journal a fléchi un peu en décembre, mais elle l'emportait nettement sur celle du mois correspondant l'an dernier. La vente de métallurgie légère grandit. Les marchés des animaux restent faibles et on hiverne un grand nombre de têtes en prévision d'une hausse des prix au printemps.

ONTARIO

Le chiffre du commerce de gros est plus gros que l'an dernier. Le commerce de détail subit un ralentissement saisonnier, après avoir obtenu durant les fêtes de meilleurs résultats que depuis plusieurs années et vu s'améliorer sensiblement la demande des articles de luxe. Les rentrées sont passables dans les villes, mais lentes à la campagne. L'industrie reste assez active. Les usines automobiles s'occupent activement de construire les nouveaux modèles. Les industries connexes sont également plus actives. L'activité est plus grande dans les aciéries et les fonderies. Le meuble est tranquille mais on espère que l'exposition qui se tient actuellement amènera un plus fort volume de commandes. Les usines textiles, les fabriques de tricot et de bonneterie restent fort occupées. Le marché des peaux s'est raffermi. Les tanneries accusent un meilleur chiffre. Les fabriques de chaussures ont reçu un bon volume de commandes de printemps. Les fabricants de pneus et de chaussures en caoutchouc sont toujours actifs et les ventes l'emportent nettement sur il y a un an. Le marché intérieur des farines est normal, mais l'exportation est négligeable.

PROVINCES DE LA PRAIRIE

Le revenu agricole en 1934 est fort supérieur à celui de l'année précédente et, grâce au meilleur pouvoir d'achat, les affaires ont repris quelque peu. L'industrie en général a été plus active, bien que l'amélioration ait été minime dans les industries lourdes et attribuable presque entièrement à la demande d'outillage et d'installations de mines. La valeur des nouvelles constructions de l'année a été faible. Le commerce de gros a enregistré une reprise sur 1933 dans presque toutes les branches, et les détaillants, sauf dans les régions à récoltes déficitaires, ont fait eux aussi de meilleures affaires. Les rentrées courantes se sont bien faites et, dans les régions où la récolte a été bonne, les vieux comptes ont été réduits quelque peu. Les municipalités, en général, ont terminé l'année 1934 en meilleure posture financière qu'il y a un an. Les perceptions de taxes ont été plus fortes et le chômage a diminué légèrement. Les exportations de blé sont faibles et les transactions peu nombreuses. Le blé au comptant a fermé le 19 courant à 79 cents ¾. Les prix du bétail ont peu changé durant le mois dernier. Les arrivages ont été raisonnables, mais suffisants pour répondre à une demande restreinte.

COLOMBIE BRITANNIQUE

Le commerce de la Noël a été généralement satisfaisant et bien meilleur que les deux dernières années. Les rentrées restent assez bonnes. Les prix des produits agricoles sont bas, mais ceux du bétail se sont raffermis un peu. La récolte encore invendue de pommes dans la vallée d'Okanagan, qui se chiffre par environ 1,000,000 boîtes, est à peu près la même qu'il y a un an. En général, les scieries marchent de façon stable. Les exportations de bois, 860,000,000 pieds ont marqué un record en 1934; la quasi totalité en est allée en dehors de l'Amérique du Nord, en regard d'environ 50% l'année-record précédente de 1929. Le nombre des océaniques entrés dans le port de Vancouver a été le plus considérable depuis 1929 et leur tonnage le plus élevé depuis 1926. Le port de New-Westminster a établi un record l'an dernier, 453 océaniques ayant remonté la rivière Fraser, au lieu de 409 en 1933.

PROVINCES MARITIMES

Le volume du commerce de gros l'emporte un peu sur celui de l'an dernier. Le commerce de détail, en décembre, accuse une augmentation satisfaisante sur les années dernières. Les rentrées sont passables ou lentes. Le prix payé aux producteurs de pommes de terre reste à environ 20 cents le baril, au lieu de $1 l'an dernier. Les exportations de pommes de la vallée d'Annapolis jusqu'au 31 décembre le cédaient de 39% environ à celles de la même période en 1933; de grandes quantités ont été mises en entrepôt. Les restrictions de change dans les pays de consommation entravent encore le commerce du poisson. Le poisson frais est plus abondant que les besoins du marché. Les coupes de bois progressent de façon satisfaisante. La production de charbon en 1934 a été bien plus forte que celle de l'année précédente et la production de lingots d'acier à Sydney a atteint 80% de la capacité de décembre.

TERRE-NEUVE

La situation sur les marchés étrangers de morue sèche reste la même, sauf au Brésil, où de nouvelles restrictions de change font naître de l'anxiété, et à Oporto, où l'on a refusé pendant quelques semaines les importations de tous les pays, sauf la Norvège. Comme les stocks d'Oporto sont peu élevés, on espère que la situation se rétablira bientôt d'elle-même. La pêche de 1934 a dépassé celle de l'année précédente de 150,000 à 175,000 quintaux, mais les stocks disponibles ne sont pas plus fort qu'il y a un an. La pêche au hareng à la Baie des Iles, a été heureuse; les prix ont varié de $9 à $12 le baril. Les papeteries travaillent toujours à plein rendement. Les opérations de mines se maintiennent à Buchans. Le commerce de la Noël a accusé une amélioration réelle. Les rentrées sont passables.

GRANDE-BRETAGNE

Les relevés du commerce extérieur de décembre et de l'année 1934 sont encourageants. Les importations de décembre ont été à peu près les mêmes qu'en décembre 1933, mais les exportations ont augmenté de 12.7%. Pour toute l'année, les exportations anglaises ont monté de £28,200,000, ou 7.6%, dont £23,200,000 ou 82% représentent des produits industriels. Les importations de l'année ont augmenté de £57,300,000 ou 8.4%, dont la moitié et plus consiste en matières premières. Le commerce de la Noël a été exceptionnellement bon et a rendu nécessaire un maximum de billets en circulation. Les compensations des banques en 1934 l'ont emporté sur 1933 par £3,346,000,000, ou 10.4%. La production d'électricité par les producteurs autorisés, au cours de l'année terminée fin mars 1934, a grandi de 13.3% par rapport à l'année précédente. L'indice des frets maritimes de l'Economist a monté de 0.3% en décembre, à rapprocher d'un recul de 1.6% le mois précédent. D'après les statistiques du Lloyds Register, le tonnage des navires en construction, fin décembre, était de 265,293, ou 80% de plus que fin décembre 1933. Les rapports provisoires des grandes banques de compensations anglaises révèlent dans tous les cas des profits nets plus élevés qu'en 1933. Au Stock Exchange, la tendance des fonds d'Etat et des valeurs de placement reste à la hausse, et les valeurs industrielles anglaises de bonne catégorie se soutiennent activement.

ETATS-UNIS

En général, les hommes d'affaires paraissent raisonnablement assurés que la présente année promet d'accuser une amélioration sur 1934, tout faisant prévoir à l'heure actuelle une reprise lente et régulière dans nombre de directions. Les rapports commerciaux des dernières semaines ont été généralement favorables et les perspectives pour le premier trimestre sont les meilleures qu'on ait eues depuis plusieurs années. Les branches du commerce de détail où les ventes, en 1935, l'emportent sur l'an dernier, comprennent les marchandises de magasins à rayons, les articles de ménage, les meubles et les vêtements et fournitures d'hommes. Dans le gros, le maximum d'activité s'est manifesté dans les nouveautés et les accessoires électriques. Dans quelques-unes des industries de base on constate aussi du progrès. L'expansion progressive des opérations dans les aciéries a porté la production totale à 48% de la capacité, au lieu de 33% il y a un mois, et 34% il y a un an. Les usines automobiles produisent activement. La production de l'électricité pour le public accuse une légère augmentation. Le bâtiment dépasse à peine le niveau d'il y a un an. Les compensations bancaires excèdent quelque peu celles de la même période l'an dernier. La hausse des prix, surtout pour les denrées alimentaires, s'est traduite par une nouvelle augmentation qui porte l'indice des prix Dun & Bradstreet au plus haut niveau depuis quatre ans. L'activité se maintient sur une échelle modérée sur les marchés des valeurs, l'allure étant plutôt stable et les cours peu variables.

FRANCE

Le Gouvernement a poussé activement sa politique de réglementation de la production en vue de réaliser un meilleur équilibre entre l'offre et la demande. L'accord franco-italien et le retour de la Sarre à l'Allemagne sont considérés comme ayant purifié l'atmosphère et les prochaines conversations anglo-françaises favoriseront, croit-on, les intérêts de la paix, sans compter de nouveaux résultats dans le domaine économique. Il n'y a pas encore de reprise de l'activité économique et le chômage grandit rapidement. Pour onze mois en 1934, la production de fonte a baissé de 140,000 tonnes sur 1933. La production de lingots d'acier a été de 360,000 tonnes. Les recettes brutes des chemins de fer en 1934 se chiffrent par Frs. 10,836,000,000 (713 millions de dollars canadiens soit Frs. 540,000,000 (35,500,0 dollars canadiens) de moins qu'en 1933. La nouvelle année a commencé sur une forte avance des cours de Bourse. Les fonds d'Etat sont très fermes.

Bright's HERMIT PORT and SHERRY

Qualité d'hospitalité!
Frugalité du foyer!
et fortifié en plus!

Des vins assez fins pour l'hôte le plus distingué, et cependant assez économique pour usage ordinaire en famille .... dans le monde entier il n'y a pas de combinaison comparable à cette Qualité d'Hospitalité et à cette Frugalité du Foyer que vous trouvez dans le HERMIT PORT ou HERMIT SHERRY. . . . ils vous apportent le rendement royal des plus riches vignes du Canada.... vins riches à cause des propriétés particulières à notre sol natal et plus riches par l'expérience de soixante ans de BRIGHT'S.... et chaque goutte doublement délicieuse parce que fortifiée de pure eau-de-vie de raisin !

BOUTEILLES DE 26oz. ET DE 40oz.

T. G. Bright & Co. LIMITED
CANADA'S LARGEST WINERY
ESTABLISHED 1874
NIAGARA FALLS ONTARIO

Les "Etoiles" du Hockey

LIGUE PROFESSIONNELLE

LIGUE NATIONALE

Division canadienne

	J	G	P	N	Pts
Toront	36	22	10	4	48
Montréal	33	18	13	2	38
Canadiens	33	12	15	5	29
Américains	36	10	18	8	28
St-Louis	36	7	23	6	20

Division américaine

	J	G	P	N	Pts
Chicago	34	18	12	4	40
Boston	34	17	13	4	38
Rangers	33	17	12	4	38
Détroit	34	11	16	7	29

LIGUE CANADO-AMERICAINE

	J	G	P	N	Pts
Boston	33	19	9	5	43
Providence	31	14	9	8	36
Québec	33	15	14	4	34
New Haven	34	11	17	6	27
Philadelphie	35	11	21	3	25

LIGUE INTERNATIONALE

	J	G	P	N	Pts
Détroit	33	16	12	5	32
London	31	16	12	4	32
Buffalo	33	16	13	4	32
Cleveland	30	15	15	0	30
Syracuse	32	13	17	2	26
Windsor	35	11	18	6	22

Les parties nulles ne comptent pas pour la position

LIGUES DE L'OUEST

Ligue du Nord-Ouest

	J	G	P	N	Pts
Seattle	26	18	6	2	38
Vancouver	23	11	8	4	26
Portland	23	10	8	5	25
Edmonton	23	7	14	2	16
Calgary	23	3	13	7	13

Ligue du Nord

	J	G	P	N	Pts
Prince- Albert	19	16	2	1	33
Saskatoon	21	12	6	3	27
N. Battleford	19	12	5	2	26
Battleford	21	4	15	2	10
Varsity	20	2	18	0	4

Ligue du Sud

	J	G	P	N	Pts
Weyburn	22	13	7	2	28
Régina Vics	22	12	7	3	27
Régina Aces	22	12	9	1	25
Moose Jaw	24	4	18	2	10

POUR ENRAYER LA SÉCHERESSE

M. Robert Weir fait connaître les projets du gouvernement fédéral pour enrayer la sécheresse dans l'Ouest

AMELIORATION PROGRESSIVE POSSIBLE

OTTAWA. — On a déjà modifié la culture pour dix millions d'acres et on prétend enrayer le déplacement du sol. Par l'érection de plus d'une centaines de digues, dans les trois provinces concernées, on emmagasinera des réserves d'eau. Tout ce programme sera contrôlé par le ministère de l'agriculture. Une étendue de 36 milles carrés servira de terrain de démonstration. Un comité de conseillers sera constitué des meilleurs fermiers et éleveurs de ces contrées. Depuis 1930, la situation a été étudiée. M. Weir propose la division des prairies en trois zones: une pour l'élevage, une autre pour la culture du blé et une troisième intermédiaire pour la culture mixte.

M. Weir donne l'aperçu suivant sur l'amélioration de cette zone de sécheresse. En 1933, le nombre d'acres produisant moins de cinq boisseaux, était de 11,435,000 et en 1934, 8,642,000.

Des arbres seront plantés aux endroits propices pour fournir de l'ombrage aux bestiaux et protéger de la neige.

Environs 7,000,000 de plants forestiers seront disponibles. Le gouvernement fournira des arbres, ainsi que des semences d'herbes et de fourrages. Le carragana est surtout proposé pour les haies et les abris contre le vent. Enfin, d'autres projets plus considérables sont à l'étude.

NOTES

Les records d'Ottawa stipulent que les volailles et leurs produits et les produits laitiers canadiens entreront en franchise au Royaume-Uni jusqu'en novembre 1935, après quoi le Gouvernement anglais, en consultation avec les Gouvernements du Dominion intéressés, a le droit de mettre ces produits sous un régime tendant à la réglementation des approvisionnements de toute provenance.

Après mars 1935, les importations de boeufs et de viande entrant dans les Iles britanniques seront réglementées dans des conditions qui doivent être fixées avec les principaux pays fournisseurs de l'Empire et de l'étranger. Cependant, le bacon canadien a droit à un contingentement annuel de 28,000,000 livres jusqu'en 1937. La quantité expédiée en 1934 n'arrivait pas à la moitié de ce contingentement.

La production de sirop et de sucre d'érable de 1934, exprimée en livres de sucre, a été de 23,379,400 livres. La production de 1933 a été de 18,408,000 livres, et la moyenne de dix ans, de 26,816,000 livres.

L'étendue ensemencée d'orge et la production de cettae céréale au Canada sont actuellement à un niveau assez bas. En 1934 les emblavures d'orge couvraient 3,615,700 acres pendant les années de 1928 à 1932.

Les autorités agricoles canadiennes sont d'avis que la situation actuelle des petites céréales au Canada semble indiquer que les cultivateurs canadiens en général seraient bien avisés en semant tout autant d'avoine que d'habitude en 1935.

Les abeilles ont été bien préparées pour l'hiver dans la plupart des parties du Canada. Il semble que l'habitude de conserver les abeilles jusqu'à l'ouverture du printemps se répand de plus en plus.

A en juger par le volume croissant des exportations de conserves de fruits et de légumes et la qualité supérieure de ces produits, les conserves canadiennes de fruits et de légumes jouissent d'une haute réputation parmi les consommateurs des Iles britanniques.

:::

Les laitiers demandent un plan

SASKATOON. — A une assemblée des associés laitiers de la Saskatchewan, on a demandé un programme pour faire parti du bureau de la "Dominion Marketing".

:::

Boîtes à beurre

REGINA. — L'Association coopérative des beurreries de la Saskatchewan a favorisé la Cutting Woodwork Co., de Saskatoon, d'une commande de 200,000 boîtes d'emballage.

On fournira ainsi du travail à une cinquantaine d'ouvriers pendant quelques mois.

:::

L'industrie du beurre augmente

REGINA. — En décembre dernier, pour la Saskatchewan, cette industrie a produit 630,392 livres, soit une augmentation de 3,701 livres, sur décembre 1933.

:::

SITUATION MONDIALE DU BLE

REGINA. — La récolte mondiale du blé pour 1934, (la Russie et la Chine exceptées), se chiffre à 3,350 millions de boisseaux; soit une diminution de 350 millions de boisseaux sur l'année 1933. C'est la plus petite récolte de la dernière décade. Pour l'Amérique du Nord, la diminution est de 35 millions de boisseaux; et pour l'Europe, 265 millions de boisseaux. En Asie et au Nord de l'Afrique, il y eut une légère augmentation. La récolte en Australie est de 137 millions de boisseaux, contre les 174 millions de boisseaux de l'année dernière. L'Argentine a produit 250 millions de boisseaux contre 286 millions, l'an dernier. Au Canada, la récolte est de 275 millions de boisseaux, alors qu'en 1933, elle fut de 283 millions. Il y a aussi une diminution du terrain cultivé. En 1934, 24 millions d'acres furent ensemencés, tandis qu'en 1933, le terrain en culture couvrait 26 millions d'acres.

:::

LE PRIX DES GRAINS

LUNDI, 11 FEVRIER 1935

A WINNIPEG

BLE. — No. 1 dur, 79 3-4; No 1 nord, 79; 2 nord, 76; 3 nord, 71 3-4; No 4, 68 1-2; No 5, 60 1-2; No 6, 59 1-2 Fourrage, 58 1-2; Voie, 79 3-8.

AVOINE. — 2 C. W., 42 1-4; 3 C.W., 36 1-4; Ex. 1 fourrage, 35 3-4; No 1 fourrage, 33 3-4; No 2 fourrage, 32 1-2; rejetée, 29 1-4; voie, 41 1-4.

ORGE. — 3 C.W., 46; 4 C. W., 41 5-8; voie, 46 3-8.

LIN. — 1 N.W. 141 1-8; 2 C.W., 137 1-8; 3 C.W., 123 1-8; rejeté, 123 1-8; voie, 141 1-8.

SEIGLE. — 1 C. W., 49 1-2; 2 C. W., 49 1-2; 3 C. W., 45 3-4; voie, 49 7-8.

:::

Berlin et Genève

PARIS. — La nouvelle s'est confirmée que l'Allemagne veut savoir si le fait de souscrire aux traités conclus entre la France et l'Italie l'enchevêtrerait dans la S. D. N., dans laquelle Berlin ne paraît pas se soucier de rentrer de sitôt.

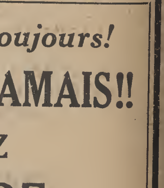
:::

LE COMMUNISME

MONTREAL. — Ceux qui croient que les menées communistes à Montréal sont un mythe, un épouvantail pour vieilles femmes, feraient bien de consulter le rapport annuel du chef de police, M. Fernand Dufresne, qui a été remis au comité exécutif de Montréal.

L'action anti-sociale et plus précisément communiste est réelle dans notre ville. Il suffit de consulter la statistique citée dans le rapport de M. Dufresne pour s'en rendre compte. Dans la seule année de 1934, la police a surveillé 802 assemblées de la IIIème Internationale et 331 autres de la IIème Internationale. Pour le moment, la police domine la situation, mais le très grand nombre des assemblées indique que le communisme est loin d'être moribond et qu'il a une grande vitalité.

Soulagez le MAL de DOS Avec Pilules Dodd pour le Rein



ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Coopération Toujours!
CONTRAINTE JAMAIS!!
VOTEZ
CONTRE
Le Egg and Poultry Marketing Scheme
OBLIGATOIRE

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

* * * *

Debden

SON EXC. MGR PRUD'HOMME

Il y a deux semaines, nous avions le plaisir d'avoir parmi nous, Son Excellence Monseigneur Prud'homme en visite chez notre curé, M. l'abbé Joyal, pendant quelques jours. Malgré le froid intense, Monseigneur fit une joyeuse surprise aux élèves, en leur rendant une visite à notre école.

LA COMMISSION SCOLAIRE

L'assemblée annuelle a eu lieu le 5 janvier dernier, pour élire un nouveau commissaire d'école. Alfred Lavoie fut élu par acclamation.

Commission scolaire pour 1935:

O. Lajeunesse, président; V. Demers, commissaire; A. Lavoie, commissaire; W. G. Brunet, sec.-trés.

M. ET MME DEMERS

M. O. Demers, député libéral pour le comté de Shellbrook et marchand de Debden, est à Régina pour la session parlementaire.

Après quelques années passées au sanatorium de Prince-Albert, Mme O. Demers est de retour dans sa famille, pas tout à fait remise, mais en bonne voie de guérison.

COMITE DE L'A.C.F.C.

Ces jours derniers, avait lieu l'assemblée du cercle local de l'A.C.F.C. pour nommer un nouveau comité. Les membres sont les suivants:

O. Lajeunesse, président; Joseph Godard, sec.-trés.; Jos. Couture, M. H. Lajeunesse, Mlle Alma Cyr, Mlle Cécile Demers, P. J. Bujold, Art. L'Heureux, M. A. Courchêne, E. I. Lefrançais.

SPORT

Après une lutte acharnée, notre équipe de gouret "Debden Canadien" a battu Canwood par 3 à 2.

Debden a maintenant une magnifique patinoire éclairée de nombreuses ampoules électriques. Tous les soirs, c'est le centre d'attraction, où on y trouve les jeunes prenant leurs ébats et les personnes âgées comme spectateurs.

W.-Bunch

La série de leçons d'histoires du Canada, organisée par l'A.C.F.C, sous la présidence de M. Jos. Duperreault, est maintenant commencée. La première leçon nous fut donnée, le 4 dernier, par le Dr A. Godin. Ph. Gareau, chargé de le présenter à l'assistance, s'acquitta avec aisance de sa fonction.

Le sujet de la leçon avait pour titre: "La découverte de l'Amérique." Le docteur avertit l'assemblée qu'il devait d'abord lui faire traverser l'océan pour la ramener graduellement avec les événements qui ont amené la découverte du nouveau monde. Il la transporta donc sur une grande île où vivait un peuple nombreux et qui portait le le nom de "Atlantide". Cette île fut un jour submergée par les flots; quelques centaines de familles purent atteindre la terre ferme et échapper au désastre.

Dans un second point, il développa le mouvement de la migration des peuples, de l'Est à l'Ouest. L'Orient et l'Occident entretiennent des échanges commerciaux considérable jusqu'au jour où les Turcs leur ferment toute ancienne voie de communication. Pour continuer leur commerce, les Occidentaux cherchent une route nouvelle par l'Ouest. Résultat: découverte d'un nouveau monde.

Le continent de l'Amérique a été découvert officiellement en 1492 par Colomb. Jacques Cartier fut envoyé quelques années plus tard, en 1534, pour prendre possession du Canada au nom du roi de France. Les Anglais, de leur côté, poursuivirent l'exploration dans le nord du continent. H. Hudson y fit quatre voyages. La grande baie intérieure lui doit son nom.

Le sujet lui offrait un champ assez étendu et une matière très abondante. M. le docteur la présenta avec une précision et une clarté qui lui sont bien connues. L'assistance l'écoutait et le suivit avec un vif intérêt et une attention remarquable.

E. Legaré remercia au nom de l'assemblée.

Les demoiselles Flore et Jeanne Mathieu ouvrirent et clôturèrent l'assemblée par des duos de piano.

Ces leçons d'histoire se continueront tous les quinze jours pendant la saison d'hiver. La prochaine, "le régime des Compagnies", aura lieu le 18 prochain. Elle sera traitée par M. E. Cadieux.

Bienvenue à tous.

Tisdale

NAISSANCE

M. et Mme Jos. Strasser sont les heureux parents d'un gros garçon, né à l'hôpital Ste-Thérèse, le 26 janvier, et baptisé le 27, sous les noms de Joseph, Robert, Richard, Paul. Parrain et marraine, M. Adolphe Sirois, oncle et tante maternel de l'enfant.

DIVERS

Mme Emile Casavant, en visite chez son père, à Los Angeles, Calif., depuis la fin de décembre, est de retour dans sa famille.

Mme J. Tremblay de Crooked River, transportée à l'hôpital dans une situation assez critique, se remet assez bien et espère pouvoir retourner chez elle dans quelques jours.

Nous souhaitons aussi un prompt rétablissement à M. Leo Fach retenu quelques jours à l'hôpital avec une fracture à un bras.

Nos félicitations à M. William Hartnett, notre nouveau marguillier élu par acclamation, pour remplacer M. eJan-Marie Rioux, qui a dû donner sa démission à cause de son mauvais état de santé.

Prud'homme

SOIREE DE CARTES

Le 3 février, avait lieu ladernière partie de cartes de la saison sous les auspices des Dames de l'Union Paroisiale. On s'amusa aux cartes jusqu'à une heure avancée. Le 1er prix des hommes fut décerné à M. Edouard Lepage et le prix de consolation à M. Emile Préfontaine. Le 1er prix des dames fut gagné par Mme Henri Bandet et le prix de consolation par Mlle Laurette Lafrenière.

Au cours de la soirée, les dames avaient préparé une boîte de surprise qui fut achetée par M. Gédéon Masson. Une jolie nappe à thé, mise en loterie, fut gagnée par M. Donat Painchaud. Le jeu de cartes terminé, il y eut un petit programme récréatif préparé par notre dévouée musicienne, Mme A.-E. Masson.

Chanson: "L'Enfant et l'Hirondelle", par Mlle Berthe Baril.

Comédie bouffonne en un acte par MM. Hubert Lafrenière et Laurent Masson.

Chants: Le choeur des dames et demoiselles: "Au fond des bois", "Santa Lucia".

Chansons hawaïennes par M. Albert Rousson avec accompagnement de musique à bouches par M. Hippolyte Lafrenière.

Félicitations aux acteurs et chantres qui se sont acquittés à merveille de leur tâche respective. Aussi nos sincères remerciements.

M. le curé remercia ensuite les dames pour la bonne entente, la charité et le dévouement qu'elles apportent à préparer ces soirées qui nous procurent de saines distractions tout en accumulant un petit fonds au profit de l'église.

PARTIE DE GOURET

Les joueurs de gouret avaient le plaisir de recevoir la visite des joueurs de Bruno. Les Bruno s'en retournèrent avec une défaite, 7-2. Bravo pour nos joueurs et nous leur souhaitons l'honneur de garder la victoire parmi les clubs environnants.

ELECTION

Ala fin de janvier, avait lieu l'élection du comité paroissial de l'A. C.F.C. M. le curé donna ensuite une reddition des comptes financiers de la paroisse pour l'année. Enfin, l'élection d'un nouveau marguillier. M. T. Grimard fut élu par acclamation.

Félicitations à M. Grimard, un des anciens citoyens et père de M. l'abbé A. Grimard, curé de Léoville.

St-Hubert

27 janvier. — Partie de cartes bien tranquille. Heureux gagnants: M. V. Boutin et Mlle Th. Boutin. Prix donnés par M. F. Jordens et Mme E. Cormier.

29 janvier. — Réouverture de l'école publique, avec, naturellement Mlle Yv. A. Mouly comme institutrice, trop heureuse d'être enfin revenue à St-Hubert, reprendre son travail. Heureux aussi devaient être ses élèves, à moins que ce ne fut les parents, ou peut-être même les deux. Ce qu'il y a de plus certain, c'est que le rapport de l'assistance à l'école, pour les 3 derniers jours du terme, qui se sont trouvés être les 3 derniers de janvier, a pu se résumer en deux mots qui en disent long: "Assistance parfaite"; ce qui semble dire: 100%.

3 février. — Après la messe, assemblée générale de paroisse. Bonne assistance. (La température était redevenue si douce depuis quelques jours.) Après lecture et explication des comptes de la paroisse pour l'année 1934, il est procédé à l'élection d'un marguiller. M. V. Beauregard sortait de charge. Sa candidature, préposée par MM. M. Boutin et O. Praud, est acceptée à l'unanimité. Voilà qui équivaut clairement à un certificat de bonne conduite, pour ses trois années de service. Ceci pourrait nous dispenser de l'en féliciter autrement. Nous le faisons quand même ici, et bien cordialement.

M. Ben. Jeannot, citadin de Whitewood, est revenu passer quelques heures à St-Hubert, sans doute pour le plaisir de respirer à nouveau l'air natal. Il est si vrai qu'on revient toujours volontiers à ses premières amours. Et quand on a, comme lui, si longtemps goûté de St-Hubert!!...

7 février. — Assemblée de la Société des Dames de l'Autel, à la salle paroissiale, non pas simplement pour jaboter, mais bien pour travailler. Il paraît qu'elles en ont abattu du travail, et quel travail!!! Une indiscrétion nous a permis d'en savoir quelque chose. Un paroissien avait réussi le tour de force de se faire admettre au chantier... sans payer. (La trésorière, cette fois, a été prise à l'improviste; mais elle affirme que désormais, tout monsieur qui se présentera dans les mêmes circonstances, n'y coupera pas; et le prix d'entrée sera au moins la cotisation ordinaire exigée pour être membre de la susdite société. Enfin, pour cette fois, la farce nous a valu d'être un peu renseigné sur les agissements de ces dames. Il ne fut point question, ce jour-là, d'art culinaire, mais bien de travaux à l'aiguille, véritables travaux d'art, destinés évidemment à nous ménager bientôt quelque bonne surprise.

White-Star

SPORT

Une partie de hockey fut jouée le 3 février entre l'équipe de White Star et celle de Cloverdale. Cette partie fut chaudement disputée, et le jeu, quelquefois, fut très vif. Malheureusement, malgré leurs grands efforts, les joueurs de Cloverdale furent battus par un score de 3 à 0.

Les joueurs de Cloverdale auront sans doute le plaisir de se reprendre à la prochaine occasion. Bonne chance!

DIVERS

Mlle Jenny Furchuck prend du mieux. Mais, il y a quelques jours, en l'absence de ses parents, son état s'aggrava. Mais aussitôt qu'elle a revu sa maman, le sourire et les bonnes couleurs lui sont revenus. Cette jeune fille est âgée de 4 ans. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

PARTIE DE CARTES

Comme nous l'avons annoncé précédemment, une partie de cartes eut lieu ici, dans la salle de réception du presbytère. Ce fut un réel succès. Tout le monde était heureux de pouvoir si bien s'amuser. Notre nouveau curé, le Rév. Père L. Bussière, O.M.I., était présent.

Plusieurs beau prix furent donnés aux gagnants, ainsi qu'un prix spécial d'entrée, don du R. P. Bussière.

Les gagnants furent: 1ers prix: R. P. L. Bussière et Mlle Brière; 2èmes prix Mme H. Poudrier et M. A. Masserey; les prix de consolation: Mlle Marie Delhommeau et M. Antoine Lahaye.

Le prix d'entrée fut gagné par M. René Masserey.

La partie de cartes, donnée au profit de l'église, fut suivie de plusieurs belles petites chansons très applaudies.

Nous avions au milieu de nous plusieurs visiteurs de Prince-Albert. Nous les remercions de leur encouragement et nous croyons qu'ils s'en retournèrent satisfaits.

Une autre partie de cartes aura lieu sous peu.

NOTRE CURE

Dimanche, le 10 février, les paroissiens de White Star eurent le bonheur d'apprendre que Son Exc. Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert, nous donnait un curé dans la personne du Rév. Père L. Bussière, O.M.I. Comme il venait depuis quelque temps à White Star, il s'était déjà acquis, par son dévouement, l'affection des paroissiens. Nous sommes donc heureux, à White Star, de posséder un pasteur que les paroissiens aiment et désirent aimer davantage. Il aura sans doute un grand succès dans sa nouvelle tâche.

Nous souhaitons à notre curé beaucoup de bonheur, du succès et de la prospérité.

Jack-Fish

BAPTEMES

A M. et Mme David Dion, un fils, Joseph Nazaire. Parrain et marraine, M. et Mme François Cyr.

A M. et Mme Jos. L'Heureux, une fille, Marie, Stella, Agnès, Beulah. Parrain et marraine, M. et Mme Alcide Boyer de Cochin.

SEPULTURE

M. et Mme A. Lavallée ont perdu une petite fille âgée de 9 mois, décédée des suites d'une pneumonie. Nos sympathies à la famille éprouvée.

MARGUILLIER

MM. J.-M. Carrière et Jos. Saint-Amant étaient proposés pour remplacer M. H. Bru sortant de charge. L'élection eut lieu le 13 janvier et M. J.-M. Carrière a été élu.

L'école de St-Léon (au village), a été ouverte le 28 janvier. Le nombre des élèves y est de 13. Mlle Alma Légaré de St-Louis, enseigne à cette nouvelle école.

Dans les écoles de la paroisse, il n'y a eu qu'un changement de commissaire; à l'école St-Michel, où M. Hay a été élu en remplacement de M. J. L'Heureux.

M. Eugène Landry est l'heureux gagnant d'un radio à un tirage chez M. Pierre L'Heureux.

Vonda

DECES

Vonda a perdu un de ses bons citoyens en la personne de M. Arthur W. Aplin, qui demeurait ici depuis environ trente ans. Transporté à l'hôpital le premier février, il mourait le lendemain après une courte maladie. M. Aplin était président de la Commission scolaire de l'école Grierson, et fut délégué à la Convention de Moose-Jaw, en 1934. Quoique de langue anglaise, il comptait un grand nombre d'amis parmi les Canadiens français.

Il laisse, pour pleurer sa perte, sa veuve,, sept filles, Emma de Tyndale, Man., Eveline, Blanche, Alice, Dorothy, May et Rose, et trois fils, Robert, William et Arthur, tous de Vonda. A la famille éprouvée, nous offrons toutes nos sympathies.

Mlle Lucine Roberge, du couvent de Prud'homme, est de retour dans sa famille pour quelque temps.

Nous regrettons d'apprendre que Mme Paul-E. Sirois partait pour l'hôpital St-Paul le 8 février. Elle n'est cependant pas plus dangereusement malade et se rétablit graduellement.

Albertville

Jeudi passé, le 31 janvier, a eu lieu une soirée-surprise à la demeure de M. et Mme Joseph Lavoie, à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage. Etaient présents à cette soirée: M. et Mme Ernest Lavoie, Mme Vve Audy, M. Joseph Lavoie et ses trois enfants, Donat, Yvonne et Cora, Mlle Blanche Lavoie et deux de ses frères, Jules et Willie, M. et Mme Courtemanche et leurs deux garçons Exéor et Armand, M. et Mme Armand Leduc et leurs trois enfants, Alfred Jeannette et Raymond; M. et Mme Adélard Leduc et leurs trois jeunes enfants. M. et Mme Henri Lessage et leur bébé, M. et Mme Uldéric Hébert et quatre de leurs enfants, Philippe, Arthur, Alice et un petit de deux ans, M. et Mme Antonio Rivet et deux de leurs filles, Simonne et eJanne, M. et Mme Paul Beauchesne et leur bébé, Mme Ernest Brière et trois de ses enfants, Léonore, Jeanne et Raoul, M. A. Bernier, M. Georges Racine, M. F. Lesage, M. Donat Bélaire, M. Wilfrid Brunelle et Alfred et leur soeur Irène, Mme Jérôme Desjardins et sa fille adoptive, Muriel Lesage, Mlle Anna Passo, M. J. Lavoie de Henribourg.

Les enfants des jubilaires, Armand, Emile et Berthe Lavoie, offrirent à leurs parents un magnifique cadeau, un service de coutellerie en argent; puis ils reçurent de leur filleule, Mlle Yvonne Audy, un bouquet de 25 roses, aussi un bouquet de la famille Eugène Lavoie; un plateau d'argent de leur cousine, Mme Vve Audy. Puis Mlle Berthe Lavoie, fille des jubilaires lut une belle adresse.

ASSOCIATION CATHOLIQUE DES JEUNES GENS

PRINCE-ALBERT. — La dernière assemblée hebdomadaire de cette association fut un vrai succès. M. Walter Blanchard a donné une belle conférence sur la centralisation des ressources naturelles. A la prochaine assemblée, il y aura un débat suivi de bouffardes appétissantes.

Montmartre

A L'HOPITAL

Samedi, le 2 février, Mme Léo L'Heureux subissait une opération majeure. Le chirurgien J.-B. Trudelle raporte sa conditiopn comme étant satisfaisante, après une dure maladie. Ses amis de Montmartre lui souhaitent un prompt rétablissement.

M. et Mme Jos. Rochon, tous les deux à l'hôpital depuis plusieurs semaines, s'attendent de revenir bientôt à Montmartre. Lorsque le correspondant visita M. Rochon, la semaine dernière, il était tout à fait intéressé à suivre de son lit les succès de Sammy Earnot et ses "curlers" (Lucien Goulet, Stanley Stopa et Wilfrid Beaudin) au Bonspiel de Régina.

A SA RETRAITE

M. Jos. St-Jean vient d'être mis à sa retraite après avoir été au service du Chemin de fer Canadien National depuis 1907. En 1909, il arrivait à Montmartre, alors jeune paroisse encore, et prenait charge de la pompe qui fournit l'eau au chemin de fer, poste qu'il occupa durant plusieurs années.

M. St-Jean est donc un de nos pionniers, et il a vu les vastes prairies se transformer en belles fermes. Il a fait la chasse lorsque les clôtures n'embarrassaient personne. Sa nature joviale en a fait un ami populaire, et nous serons heureux de le voir demeurer à Montmarte.

Son successeur, M. Duperron, est arrivé et est déjà en devoir.

Laventure

BAPTEME

Jos. Georges, Henri, Harvey, né le 16 janvier, enfant de M. Antoine Boudreault et de Eva Gaboury. Parrain et marraine, Geo. Henri Boudreault et Lorenza Boudreault, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Pierre Gaboury.

SEPULTURE

Le 26 janvier, décédait Eva Gaboury, épouse de M. Antoine Boudreault. Le service eut lieu le 28 janvier. La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Grimard, curé de Léoville, et le service, chanté par M. le curé.

Plusieurs parents et amis vinrent de Shell River, Spiritwood et Léoville rendre un dernier hommage à la défunte.

Nos sympathies à M. Antoine Boudreault ainsi qu'aux familles Boudreault et Gaboury.

Tribune libre

Montmartre, Sask.
Le 9 février 1935.

Monsieur le Rédacteur:—

Après avoir lu la lettre de "Pro Bono Publico", permettez-moi de vous dire que je regrette infiniment que vous eussiez cru bon d'omettre mes initiales à l'article intitulé "Histoire du Canada" qui parut dans la colonne de Montmartre, la semaine dernière. Puisque j'y avait fixé mes initiales, c'est que je désirais qu'elles soient publiées.

Plusieurs de vos lecteurs ont du être édifiés par la lettre qui vient de paraître sous un nom de plume; qui que ce soit, votre correspondant "Pro Bono Publico", trop lâche pour signer son nom, lorsqu'attaquant un individu personnellement, aurait, s'il ne l'a pas fait, été sans doute, l'un de ceux qui prirent refuge dans les buissons durant la guerre.

Mettant de côté toute dignité, le cerveau fiévreux d'une maladie qui doit germer depuis longtemps, il attaque ici et là comme une bête fauve atteinte de la rage. Après avoir fait des recherches dans les records militaires à Ottawa, depuis plus de six mois, tâchant d'y découvrir quelques scandales, on parvint à découvrir que durant la guerre (même en dépit de commandants peu sympathiques), j'étais parvenu Quartier Maître, et pis encore Sergent-Major. Quelle horreur! Par-dessus le marché, je retirais une pension. Alors étant vrai "communiste" sous une peau libérale, notre ami de s'écrier: "Enlevez-lui au plus tôt le magasin de bière.

Non satisfait de citer des chiffres authentiques, il y ajoute (à ma pension) un $10.00 ici et là pour bonne mesure. Au point de me faire envier le père des "célèbres quintuplets". Au moins aurait-il été plus sage de ne pas faire de mensonges, puisqu'il existe plusieurs personnes même dans notre village, qui sont au courant de la vérité.

Ignore-t-il que, depuis le 1er avril 1932, on ne donne plus de pension aux enfants? Si ses insinuations perfides valaient la peine d'être crues, ce serait une tache ineffaçable pour la profession médicale, car ce sont les tribunaux médicaux qui administrent l'acte des pensions.

Monsieur "Bono" voit rouge, parce que je n'ai pas crié du haut des toits que je recevais une pension et combien. Aurais-je dû le faire? Pas plus, il me semble, qu'un commerçant de bois doit confier au public le prix d'un deux par quatre à Vancouver. Il me reproche encore, comme correspondant, d'avoir fait un rapport trop détaillé des délibérations de la fameuse assemblée du 25 janvier. Devait-on tenir le public ignorant de ce qui se passa à cette assemblée? J'en conclurais que le correspondant doit avoir des raisons pour désirer un silence complet sur ce qui se passa ce jour-là.

Sans doute qu'il aimerait voir mon nom "au livre des héros, soigneusement gardé à la Tour de la Victoire, aux édifices du Parlement". Dans son ignorance, cet ami ne sait pas que dans ce livre apparaissent seulement les noms de ceux tombés au champ d'honneur. Car cette Tour est une Tour Mémoriale, et aux morts seulement érige-t-on des monuments.

Si le "Brain Trust" de Montmartre dont il parle était composé seulement de gens de son calibre, il faudrait nécessairement en changer le nom, et ne conserver que le dernier mot.

Monsieur le Rédacteur, j'ai hésité à répondre à cette lettre, car je conserve assez de respect pour votre journal pour ne pas désirer y introduire de personnalités honteuses ni d'accusations basses. J'ai simplement essayé de répondre aux attaques personnelles qui avaient été faites sous un nom de plume. Je dirai que seule la jalousie et la haine peuvent motiver de telles actions.

N'étant ni disciple de Tarte ni apôtre de Bourassa, mais admirateur du noble et grand Wilfrid Laurier, je vais citer ce qu'il disait un jour aux étudiants de l'Université Laval: "Bannissez de votre vie la haine et le doute; laissez vos âmes ouvertes aux impulsions de la foi et de la douce influence de l'amour fraternel".

H.-E. PELLETIER.

Montmartre, Sask.
Le 9 février 1935

Au rédacteur du Patriote

Cher Monsieur:—

La grande majorité des gens de Montmartre ont été stepéfaits en lisant dans "la Tribune Libre" du dernier numéro de votre journal, q'un concitoyen honorable y était attaqué injustement par quelqu'un trop poltron pour signer son nom. Aussi, nous qui estimons à une haute valeur l'ami dont on essaye de faire une victime, ne pouvons laisser passer sans protester une attaque si fausse et si peu charitable envers un homme qui s'est révélé bon, charitable et honnête en tout temps. L'ingratitude de certaines gens est pour le moins très indésirable.

Il se peut qu'il se soit créé des ennemis en ne supportant pas ce qui lui semblait injuste et le combattant ouvertement.

Après avoir lu cet article, qui fait goûter de vengeance, nous avons été d'un commun accord; c'est qu'il fallait que l'auteur soit bilieusement envieux pour se donner la peine de faire des recherches dans la vie privée d'un homme, et n'ayant trouvé qu'un Service Honorable à son pays durant la guerre, essaye d'en dénigrer le mérite.

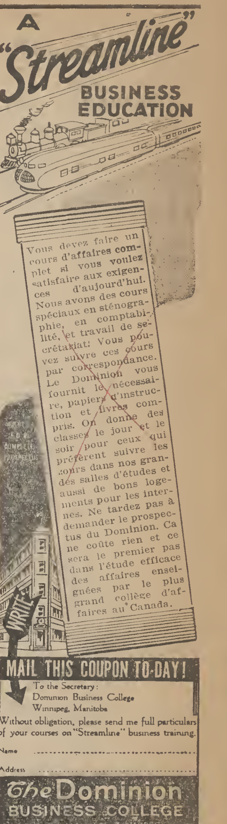
Combien dans Montmartre oseraient s'abaisser dans de telles tactiques honteuses? Très peu; et ils ne restent pas du même côté de la rue.

La dépression ayant causé un manque presque total de commerce chez certaines gens, est-il possible qu'elle puisse affecter un cerveau jusqu'à ce point, ou serait-ce la disposition naturelle de l'individu? Qu'il se garde, à l'avenir, de salir ainsi les pages de notre respectable journal français, de la manière qu'il l'a fait; cela ne discrédite aucunement l'homme qu'il attaque.

Que doit-on penser dans les autres centres français de la province? Non, on ne se chamaille pas toujours à Montmartre; au contraire, on s'aime en vrais Canadiens français, et en bons catholiques.

Si jamais il y a du trouble, cherchez le vilain.

Un ami de notre AMI.



NOTE

Nous déplorons l'incident. Nos colonnes sont ouvertes à toutes les activités religieuses et nationales de notre groupe en Saskatchewan. S'en servir pour vider ses querelles de clocher est une bien vilaine affaire. Il est d'ailleurs facile, à qui veut, de tromper la vigilance du rédacteur. Situé à des centaines de milles de certaines paroisses, ne connaissant rien des particularités de la vie intime des gens, comment pourrait-il saisir certaines allusions, certaines accusations voilées? Combien de fois, le crayon à la main, il se demande s'il doit biffer ou publier. S'il avait le don de lire, à distance, l'intérieur des coeurs de tous les Franco-canadiens, les chroniques, destinées à favoriser le développement des activités françaises, ne serviraient jamais de dépotoire aux rancoeurs.

De grâce, chers chroniqueurs, aidez le pauvre rédacteur qui fait de son mieux pour aider tout le monde. Que nos tribunistes ne s'amusent point à nous décevoir. C'est un jeu bien dangereux, de nature à causer des torts irréparables au journal, aux associations, aux paroisses, aux personnes.

Nous comptons une fois de plus sur la loyauté de ceux qui nous écrivent. Quant à l'incident malheureux de Montmartre, il est clôt pour nous. Puisse-t-il être vite oublié de tous les bons amis de cette intéressante paroisse.

Joseph VALOIS, O.M.I.

En visite à nos bureaux

M. C. Gilbert, de Pascal, Sask.

Naissance

RACICOT. — M. et Mme Valmore Racicot, de Prince-Albert, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, née le 2 février.

Soulagée après trente ans

Mme Anselme Bélanger de Bourget, Ont., écrit: "Pendant trente ans j'ai souffert de douleurs rhumatismales dans les membres et j'étais aussi incapable de digérer certains aliments; comme résultat mon système physique s'affecta. Dès que je fis usage du Novoro et du liniment Oléolo du Dr Pierre je pus remarquer une amélioration dans mon état. Les douleurs cessèrent graduellement et ma digestion s'améliora. Je me porte bien maintenant." Ces deux remèdes sont devenus fameux pour le traitement de jointures raidies, mal de dos, muscles contractés et toute douleur et condition soi-disant rhumatismale. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage écrivez pour renseignements à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.
Livré exempt de douane au Canada.

EVITEZ LES DESAPPOINTEMENTS

La réussite des gâteaux est assurée avec la "Magic." C'est pourquoi les plus grandes autorités canadiennes en art culinaire emploient et recommandent exclusivement cette fameuse poudre à pâte. Demandez-la chez votre épicier!

NE CONTIENT PAS D'ALUN — Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun, ni aucun ingrédient nuisible.
Fabriquée au Canada

A la législature provinciale

CONTROLE DANS L'INDUSTRIE DU LAIT

REGINA. — Un nouvel office sera créé à cet effet. Jusqu'ici, cette industrie était sous le contrôle local. L'amendement pourvoit à un comité de trois membres exerçant son contrôle sur les laitiers, les distributeurs et les procédés en usage, avec pouvoir d'enquête et de saisie, sous l'appui du shérif.

:::

DONATION PAR OBLIGATIONS

REGINA. — M. Demers participe au débat sur le budget. M. Henry Mang (lib., Lumsden), est le promoteur de cette mesure par laquelle les détenteurs de bons sacrifieraient 1 à 1½% en faveur de la restauration de l'état financier de la Saskatchewan. Nous pourrions atteindre ainsi $2,000,000. C'est une suggestion "extraordinaire, mais nous vivons aussi des jours extraordinaires dit-il.

M. O. Demers, (lib., Shellbrook) a plein espoir dans les projets du premier ministre Gardiner, touchant le revenu.

AVERTISSEMENTS AU GOUVERNEMENT

Actuellement, le peuple de cette province n'est pas en mesure de payer de nouvelles taxes, voilà pourquoi, dit-il, il faut de toute manière réduire la dette publique. Enfin, il demande à la Chambre d'adopter une franche politique pour la colonisation du Nord, et d'aider les chômeurs du Nord, par la construction de nouveaux chemins.

:::

Il demande l'abolition

REGINA. — L'abolition du poste de lieutenant-gouverneur en Saskatchewan, comme moyen de réduire les dépenses non essentielles, a été préconisée à la législature par Clarence Stork, député de Shaunavon, pendant les dernières heures du débat sur le budget. Le budget a été adopté sans vote. L'hon. C.-M. Dunn, ministre de la voirie et du transport, déclara que le poste de lieutenant-gouverneur était la sauvegarde de la constitution britannique.

La motion Stork a été rejetée.

:::

L'ASSURANCE-MOISSON

La Chambre approuve le principe d'assurance sur la récolte

REGINA. — A l'unanimité, sur la demande de M. R.-P. Hassard (lib. Biggar), la législature approuve en principe l'assurance sur la récolte.

:::

Nouveaux règlements

pour la taxe du revenu

REGINA. — Voici les principaux amendements à la loi de la taxe sur le revenu:

1.—L'exemption du célibataire est réduite de $750 à $700.

2.—Pour les personnes mariées: réduction de $1,500 à $1,450.

3.—La surtaxe disparait.

4.—Il n'y aura pas de taxe au-dessous de $1.00.

5.—La taxe générale est augmentée de 1%.

6.—Pour les corporations, elle est augmentée de 4 à 5% et l'exemption de $1.000 disparaît.

7.—Les exemptions des parents et des grands-parents seront motivées que par les infirmités physiques ou mentales.

A PROPOS DE PENSIONS

REGINA. — Les employés civils, qui reçoivent une pension d'après la loi qui a baissé l'âge de 40 à 50, se verront enlever ou réduire leur pension, s'ils se trouvent un autre emploi ou gèrent un commerce, le cas échéant où l'amendement à la loi de compensation ou dédommagement serait approuvé.

:::

ELIMINATION DES JUGES DE PAIX

REGINA. — M. T. C. Davis, procureur général, vient d'annoncer l'élimination de tous les juges de paix dans la province. Si le projet réussit, d'ici deux ans près de 1,300 juges auront été congédiés. Durant quelque temps, le travail de ces employés civils sera limité à prendre les informations nécessaires au sujet des cas criminels. Les magistrats de police se chargeront de juger les cas. On demandera aux villes de Nord Batleford, Yorkton et Swift Current de nommer des magistrats intérimaires. Ceux de Prince-Albert, Moose-Jaw et Weyburn auront juridiction dans les districts ruraux adjacents.

Le but de ce nouveau plan est de placer le travail sous la direction de gens au courant des procédures légales.

:::

TAXE SUR LE REVENU

REGINA. — L'impôt sur le revenu est augmenté de un pour cent d'après le rapport officiel de la Législature, mais la surtaxe de $5.00 est abolie.

Cette augmentation s'étend aussi aux corporations. Actuellement, les revenus excédant $1,000 sont taxés à 4½. Les exemptions restent les mêmes. Le gouvernement espère ainsi élever son revenu au-dessus de $400 000 alors que l'an dernier il n'atteignit que $381,000.

:::

Balance probable pour 1935

ON DEMANDE, EN CHAMBRE, UNE ENQUETE SUR LE MONOPOLE DE LA GAZOLINE RAFINEE

REGINA. — M. W. J. Patterson, du ministère des téléphones de la Saskatchewan, donne un aperçu pour l'année fiscale 1934-35. Nous espérons clore la présente année fiscale en bouclant notre budget, alors que 1933-34 accuse un déficit de $60.000.

M. A. Loptsen (lib., Pheasant Hills), demande une enquête sur le monopole de la gazoline rafinée.

:::

A propos de dépenses

REGINA. — Actuellement, à la législature, on s'efforce de solutionner le problème des frais pour la production du blé et autres produits agricoles.

M. A. Loptson, libéral de Pheasant Hills, requiert une enquête sur le taux du crédit, ainsi que sur le prix de la gazoline, de l'huile et du transport.

:::

On critique les dépenses d'auto du premier ministre Anderson

REGINA. — Le compteur, d'un char acheté pour le premier ministre, marque 16,000 milles, d'avril à juin 1934. De plus, dans un accident, près de Régina, en juillet dernier, les dommages s'élevèrent à $300. Pourquoi ce char, par qui fut-il acheté, et à quel prix?

ACCUSATION DE CORRUPTION ELECTORALE

REGINA. — M. J. G. Gardiner prétend que les $750,000 du fédéral pour la voirie ont été employés à l'achat de votes pour Anderson, en juin dernier. A l'appui de son accusaton, le premier ministre Gardiner produit une lettre de M. Weir, ministre fédéral de l'Agriculture, où il est question de campagne électorale.

:::

ON ETUDIE PLUS A FOND LE "MARKET PLAN"

LES ELEVEURS DE BESTIAUX S'ENTENDENT SUR LE PROBLEME DU TRANSPORT

REGINA. — M. H. Mantleman, (C.C.F. Kindersley), propose que le fédéral négocie immédiatement des traités de commerce avec les autres pays. Il croit que la Chine, les Indes et l'Amérique du Sud seraient propices à ces traités. Les tarifs ne suffisent pas, dit-il, il nous faut le libre échange.

:::

Nouvelles

Compagnies de chemins de fer offrant des excursions

On a montré beaucoup d'intérêt récemment sur le fait que les compagnies de chemin de fer offraient des aubaines toutes particulières dans des excursions entre l'Ouest et l'Est du Canada.

Ce genre d'excursions devient de plus en plus populaire chez le public canadien qui stimule en même temps les activités ferroviaires.

On remarque une amélioration. C'est qu'on peut maintenant se procurer un lit à un prix modéré avec l'achat de ces billets spéciaux.

Ces billets seront en vente dans l'Ouest du 3 mars au 16 mars inclusivement et seront bons pour trente jours.

M. L.-J. Davis, agent local pour le Pacifique Canadien, disait qu'un bon nombre de voyageurs dans la région ont manifesté leur intention de profiter de cette excursion.

:::

Maires en pourparlers avec le gouvernement

REGINA. — Les maires de six villes de la Saskatchewan ont présenté des résolutions au provincial, résolutions adoptées lors de la récente conférence de Calgary. On demande aussi que ces résolutions soient prises en considération à Ottawa.

Ces demandes furent favorablement accueillies. Les résolutions formulées par une délégation des quatre provinces, demandent en définitive l'administration et le contrôle du chômage par le fédéral, la diminution de l'intérêt sur les bons du fédéral, l'organisation du travail et du crédit public sans le concours des banques. Régina, Moose-Jaw, Swift Current, Weyburn, Saskatoon et Prince-Albert, étaient représentés à cette délégation.

BANQUEROUTE INEVITABLE

M. McGeer déclare que l'état financier de la ville est très critique

VANCOUVER. — M. le maire G. G. McGeer a fait cette déclaration lors d'une réunion des propriétaires associés. Un arrangement financier s'impose.

:::

Dans l'intérêt du travailleur

REGINA. — A une assemblée de la Chambre de Commerce de Régina, M. E. W. Beatty, C.R., président du Pacifique Canadien, nous assure que les intérêts de l'ouvrier seront sauvegardés dans le plan d'unification des chemins de fer canadiens.

:::

Course à l'or

FORT CHIPEWYAN.—Déjà, plus de 200 hommes occupent le terrain aurifère. Les aventuriers affluent à cet endroit appelé Beaver Lodge, sur la rive nord du Lac Athabaska. On s'accorde à dire que c'est une des plus riches mines d'or des temps présents. Trois avions font le transport du matériel.

:::

Développement du commerce

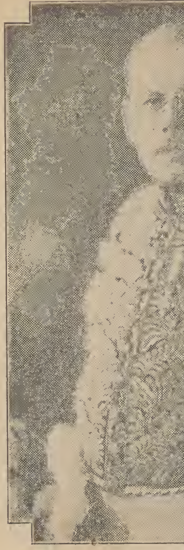
REGINA. — L'expansion du commerce canadien; pour l'année dernière s'est élevée à $250,000,000. Comparé au commerce mondial, il accuse une augmentation de $38,000,000 et en comparaison avec le Royaume-Uni: $50 000,000. Dans le Royaume-Uni, les exportations se sont élevées de $71,000,000 à $269,487.355 et les importations de $19,000,000 à $113,209,602.

:::

Le tourisme en 1935

REGINA. — On considère l'augmentation du tourisme comme un appoint dans l'amélioration des affaires. M. Léo Dolan, directeur du Transport Canadien, espère beaucoup de la centralisation et de l'organisation du tourisme.

Lieutenant gouverneur



Le colonel Murray Maclaren, récemment nommé lieutenant gouverneur du Nouveau-Brunswick, dans son nouvel uniforme.

:::

LA RESERVE DE BLE DU POOL

LE MAGNAT DE LA MARINE MARCHANDE ESPERE QUE LE SURPLUS DU BLE SERA VENDU

LONDRES. — Sir Herbert Robson, président de la "Baltic Mercantile and Shipping Exchange Ltd", exprime l'espoir que la "Canadian Wheat Pools" disposera de sa réserve de blé avant la fin de l'année courante. En même temps, il demande le contrôle parlementaire du marché.

:::

Contrat d'un pont

MOOSE-JAW. — La "Bird Construction Company", obtient un contrat de $136,000 pour la construction des piliers et des culées du nouveau pont sur la Saskatchewan Sud.

...

CONGRES DES INSTITUTEURS A MOOSE-JAW

REGINA. — C'est aujourd'hui que s'ouvre à Moose-Jaw le Congrès annuel des commissaires d'école. On y discutera, entre autres choses, le salaire minimum des instituteurs et institutrices, l'égalisation des taxes et la centralisation des districts scolaires ruraux.

:::

Accroisement dans la culture du blé

ROME. — On estime à 31,836.000 acres le terrain cultivé contre 29,893.000 l'an dernier, et une moyenne de 24,987 000 pour cinq ans.

Ainsi, pour l'étendue cultivée, il y a une augmentation de 65% sur l'an dernier, et pour les cinq ans, une moyenne de 27.4%.

:::

EXODE DE FOURRAGES VERS LE SUD

REGINA. — Une moyenne de 1500 chars de fourrage provient du district de Prince-Albert, chaque semaine.

Environ 65% de cette expédition est pour les Etats-Unis. Le reste servira aux fermiers éprouvés du sud.

Le transport du poisson de Big River continue à s'accentuer. Le commerce du bois n'excède pas celui de l'an dernier, malgré l'activité soutenue du nord.

:::

"IMPORTATIONS"

REGINA. — D'après un rapport de Broomhall, en 1934-35, l'importation de blé se chiffrerait à 376 millions de boisseaux, dont 280 millions de boisseaux pour le Canada. Cette année, au Canada, l'exportation du blé n'atteint pas 375 millions de minots.

:::

Le "Trade Pact" s'améliore

REGINA. — On étudiera davantage le problème du marché pour la vente des bestiaux. Déjà plusieurs changements ont été faits dans le sens du progrès, et une plus efficace représentation des éleveurs sera assurée dans l'administration de ce nouveau bureau.

:::

CHEVAUX DE TRAIT DANS CETTE PROVINCE

REGINA. — Au printemps, on doit s'attendre à de grandes commandes de fourrage.

Beaucoup de chevaux sont dans de mauvaises conditions par la mauvaise alimentation, l'épaisse couche de neige ayant recouvert les pâturages.

:::

Divergence d'opinions

Entente sur le contrôle bancaire des crédits et du cours monétaire

REGINA. — Le contrôle national du crédit a été voté en Chambre. La mesure du chef de l'opposition, G. Williams, se lit comme suit: "C'est l'opinion de cette Chambre que la législature de la Saskatchewan exige du fédéral que la Banque centrale du Canada exerce son contrôle non seulement sur le cours monétaire mais aussi sur le crédit."

Quant à l'interprétation de cette mesure, il y eut des deux côtés, diverses opinions. Le premier ministre Gardiner est en faveur de cette motion, bien qu'il n'approuve pas encore l'interprétation de M. Williams.

Une loterie de $2,000,000

PROJET ETUDIE PAR LES PRODUCTEURS DE FRUITS DE LA COLOMBIE CANADIENNE

Kelovna. — Le projet d'une loterie de $2,000,000 a été étudié par les délégués à l'assemblée annuelle de l'association des producteurs de fruits de la Colombie canadienne. Ce projet, soumis par W.-E. Haskins, président du bureau de mise en marché des fruits de la province, sera approuvé par 2,000,000 de producteurs du Canada, dit M. Haskins. Ces producteurs s'organiseront en groupes, et chacun d'eux cherchera à enrôler deux autres membres, et chacun de ces derniers deux autres encore, et ainsi de suite.

:::

DERNIÈRE HEURE

MOBILISATION DES TROUPES ITALIENNES

ROME. — Des troupes italienes viennent d'être mobilisées pour enrayer les hostilités sur la frontière d'Ethiopie. Une armée italienne de 100,000 à 250,000 hommes es employée à cette fin.

:::

DIX-HUIT PERTES DE VIE

COLLISION D'UN CHEMIN DE FER SOVIET

MOSCOU. — C'est le troisième désastre de ce genre en cinq semaines. L'accident eut lieu près de Saratov, dans l'ouest de la Russie centrale. Dix-huit personnes furent tuées et neuf autres gravement blessées.

:::

Pour abaisser les taux d'intérêt

OTTAWA. — M. Georges Coote, député fermier-uni de MacLeod, a présenté aux Communes, un bill destiné à abaisser les taux d'intérêt. Le taux général sera limité à 7 pour cent et le taux des prêts sur hypothèques à 4 pour cent.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Beaux
HABITS WORSTED
POUR HOMMES

Il y a de tout dans ces habits: mode, coupe, et bon matériel -- vêtements qu'on trouve rarement à ce prix.

...Tous worsted foncés en rayures et carreaux -- modèles pour hommes et jeunes gens en toutes grandeurs.

AU PRIX DE
$16.50
$19.50

RALPH MILLER Ltd.
915 Avenue Centrale Prince-Albert

Wentzler's
STAR LAGER
ALWAYS GOOD
STAR BREWING COMPANY LTD.
NORTH BATTLEFORD

Amos' Cigar Store
CIGARES CIGARETTES
TABACS
Un bel assortiment de boîtes de chocolat
JOURNAUX MAGAZINES
COURTOISIE SERVICE

Hamilton's
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25 11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

VENTE D'ÉCOULEMENT
CHAUSSURES DE PREMIERE QUALITE
Pour hommes, dames et enfants
A DES PRIX JAMAIS RECONNUES
OSCAR AARON'S SHOE STORE
(près de Martindale's Fruit Store)

Vous souffrez de maladies des reins?
LES REMEDES DE L'ABBE WARRE NO 5
vous soulageront comme ils ont soulagé des milliers d'autres personnes

No 1—Rhumatisme
No 2—Nervosité, Manque de Sommeil
No 3—Mauvaise Digestion
No 4—Faiblesse, anémie
No 6—Maladies des Voies urinaires
No 7—Toux, bronchites
No 8—Maladies du Coeur
No 9—Excès d'albumine
No 10—Eczéma, clous, boutons
No 11—Constipation, foie
No 12—Retour de l'âge, varices
No 13—Asthme
No 14—Embonpoint (personnes trop grasses)
No 15—Vers
No 16—Coqueluche
En vente chez votre pharmacien, votre marchand, ou directement chez les fournisseurs en gros, le paquet 49c
LA PHARMACIE DE WILLOW-BUNCH
WILLOW-BUNCH, SASK.
AGENCES DEMANDEES
SATISFACTION GARANTIE
TRANSPORT PAYE SUR 4 PAQUETS ET PLUS

A. E. Beggs TAILLEUR et FOURREUR
TELEPHONE 2226
AGENT pour habits faits sur commande:
DRESSWELL CLOTHES of QUALITY WARREN K. COOK
Service de nettoyage à sec et de pressage à la mode du jour
Accordez votre clientèle à ceux qui l'apprécieront
Carré Rowe, en face du Bureau de Poste Prince-Albert

Blue Chain Stores Ltd
Le magasin des vraies aubaines
Assortiments variés pour hommes, dames et enfants
Tissus à la verge à un prix très bas
825--27 Centrale Ave. Phone 2727 Prince-Albert.

Magnet Grocery
S. JASPAR, prop.
Avenue Centrale - Prince-Albert
Nous ne tenons que des marchandises de première qualité et garantissons entière satisfaction et nos prix sont plus avantageux que partout ailleurs.
Notre personnel est un personnel français toujours accueillant et prêt à vous rendre service.
A votre prochaine visite à Prince-Albert rendez-vous en compte pour vous-même. Voyez nos prix.
Nous nous tenons à votre entière disposition pour tout renseignement.
Notre magasin est situé dans l'Avenue centrale en face du magasin à 15 sous.

Northern Hardware Ltd.
Téléphone 2516
28 -- 10ème rue Ouest (Baker Block)
PRINCE-ALBERT, SASK.
Le bon dépôt où vous trouverez tout le nécessaire pour vos réquisitions de quincaillerie et d'articles de sport de haute qualitée à des prix très raisonnables.
NOUS LIVRONS LES COMMANDES.